

L'ILLUSTRATION, SAMEDI, 1er JUIN 1935

LA VIE DROLE

JEFFERSON MACHAMER



LE BOUILLANT BIDOU par PIK

PAGES COMIQUES CANADIENNES EXCLUSIVES A L'ILLUSTRATION



LE PATRON - SI VOUS EN VENDEZ UN AUJOUR D'HUI, JE VOUS ENGAGERAI
BIDOU - OH! VOUS POUVEZ Y COMPTER, BEN SUR!



BIDOU - MADAME, AIMERIEZ-VOUS QUE JE VOUS FASSE UNE DEMONSTRATION AVEC CETTE BALAYEUSE ELECTRIQUE ?



BIDOU - OH! ELLE EST BIEN INTERESSANTE... PAS DE BRUIT, PAS DE FATIGUE... ET PAS DISPENSIEUSE!



BIDOU - TENEZ, AVEC DEUX SOUSTS, VOUS POUVEZ LA CONDUIRE!



BIDOU - ELLE EST TELLEMENT SILENCIEUSE QU'ELLE N'EVEILLERA MEME PAS VOTRE CHAT!



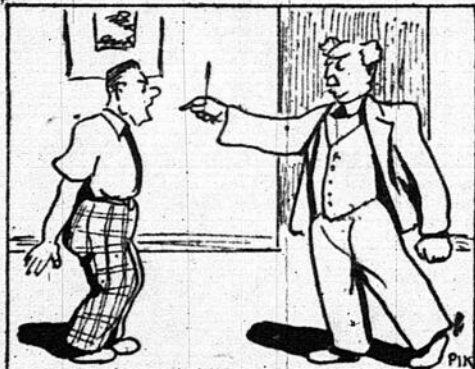
LE CHAT - MIAOUUUUUU!
LA CLIENTE - MISERABLE! VOUS AVEZ ASPIRE LA QUEUE DE MON CHAT... LACHEZ-LE DONC!
BIDOU - J'PEUX PAS, FAUT L'ENVOYER A LA FABRIQUE!



LA CLIENTE - ATTENDS!... J'VAS TELEPHONER... ON VA Y VOIR!



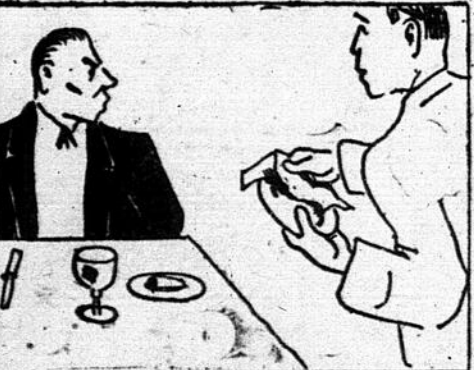
L'EMPLOYE DE LA S.P.A. - YA QU'A BRISER LA MACHINE!
LE CONSTABLE - VOUS IREZ VOUS EXPLIQUER DEVANT LE JUGE, POUR MARTYRISER LES ANIMAUX!



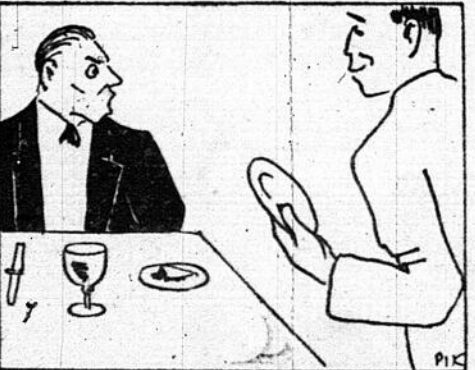
LE PATRON - VOUS BRISEZ MA MACHINE, VOUS MANQUEZ UNE VENTE... FAUDRA ME PAYER MA BALAYEUSE ET PUIS... SACREZ VOTRE CAMP!



LE CLIENT - GARCON! CETTE SERVIETTE EST SALE!



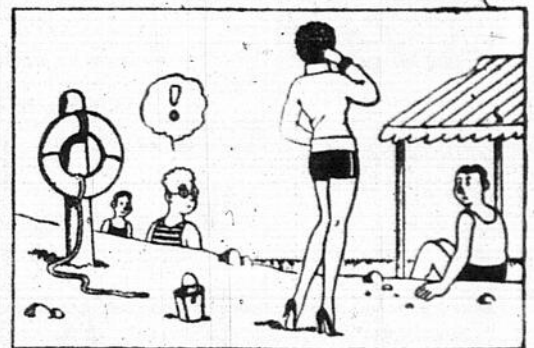
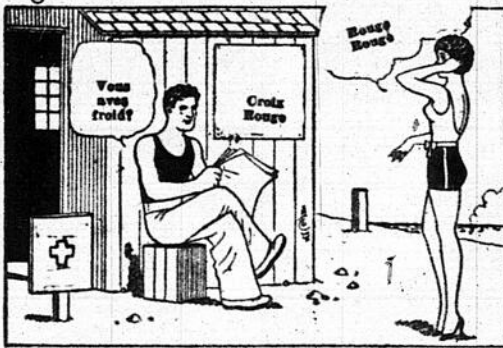
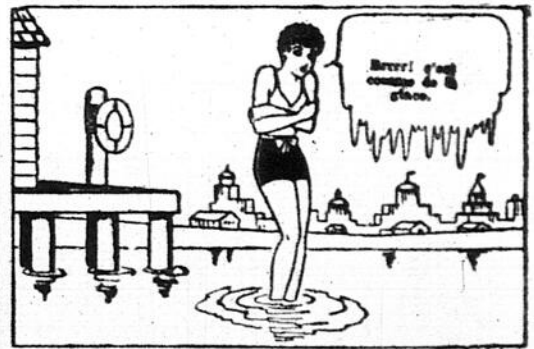
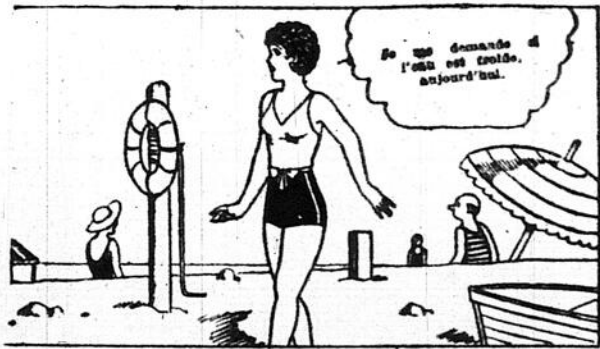
LE CLIENT - COMMENT?... VOUS L'ESSUYEZ AVEC VOTRE MACHEVOIR?



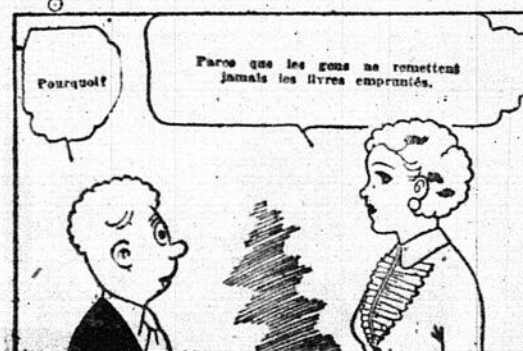
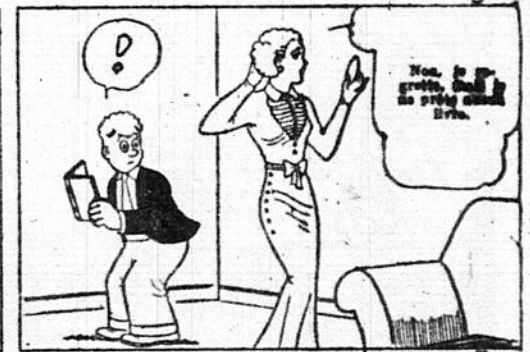
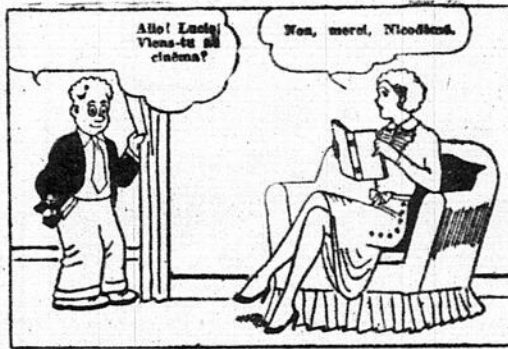
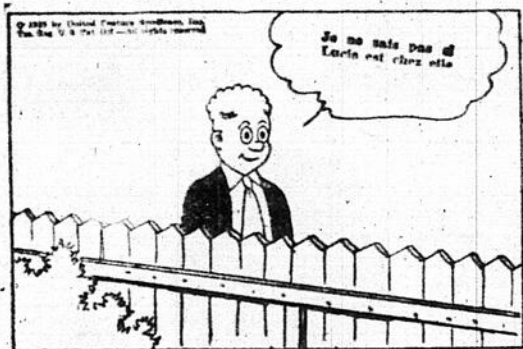
LE GARCON - OH! CA NE FAIT RIEN, IL EST SALE!



La Belle Annelle



ESPRIT DE NICODÈME



BUCK ROGERS

Regardez la foule! on nous croirait perdus pour toujours.

Cette cité est la capitale Lulokathia.

Vous vous trouvez partis depuis quand?

Depuis 3 jours. Vous ne comprenez pas le temps comme vous.

Parmi les premiers explorateurs du 20e siècle à se risquer d'une planète à l'autre se trouve Buck Rogers et Alura, une princesse de mars. Ensemble, ils vivent à l'aventure, et se trouvent souvent en de terribles dangers. Ils se sont alliés avec Dil et Dolu et voyagent ensemble. Dil et Dolu, qui habitent la planète Neptune, ont invité Buck et Alura à leur rendre visite, invitation que les deux explorateurs ont accepté avec empressement. On les retrouve aujourd'hui sur Neptune.

Buck Rogers

La réception fut très bonne.

Ces gens sont nos invités.

Je vous présente Buck et Alura.

Vous devez changer de toilette.

Mais rien de pressé.

Allons Buck, soyons polis.

Il est très étrange, ce monde.

C'est un char d'honneur. Le commissaire vous nous voit.

Tout le monde est dans pressé, fait!

Il y a un char d'honneur.

Cette machine est merveilleuse.

Mille merci, mais une bête.

Ce sont des jambes flexibles.

Nous n'utilisons pas les roues sur nos véhicules.

Ils arrivent près d'un canal.

Une bien drôle de machine, vraiment.

Pourquoi, est-ce?

Vous allez voir.

Ils s'élancent dans l'air.

Les roues sautent ainsi les obstacles.

Ils atterrissent.

Vous n'avez pas d'avions?

Nous ne trouvons pas cela bien commode, voyez-vous.

Il y a toute une ville là-dessus.

C'est comme une montagne.

C'est la seconde capitale de Neptune.

Retournons vite à Lulokathia!

C'est un signal d'avertissement! Vitel!

LE CIRQUE DE BUCK ROGERS, AU 25e SIECLE.

Voilà, cette semaine, l'homme mécanique, à moitié animal, qui se nourrit d'herbe et de pierre.

Coupez, pliez à la ligne noire et collez sur une pièce de carton.

Les aventures de WILMA.

Wilma et le Dr Huer se trouvent en avion lorsqu'une force mystérieuse attire soudain leur appareil.

Nous allons avoir des difficultés, Wilma.

Mais quoi, une panne de moteur.

Wilma! viens voir par le périscope ce que j'aperçois.

Ah! qu'est-ce que c'est!

Le serpent mécanique a disparu dans les nuages.

Qu'allons-nous faire? Qu'allons-nous devenir!

Trop tard! Impossible de nous en faire.

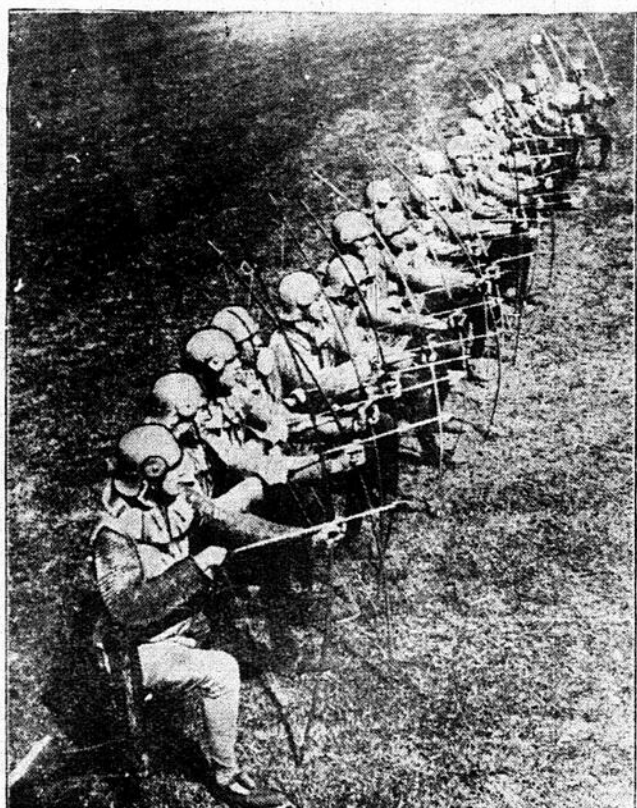
Tout à coup, la main de fer agrippe Wilma.

Au secours, Docteur Huer, au secours...



LA NRA EST ABOLIE PAR LA HAUTE COUR

(A LIRE EN PAGE 6)



Habillés de costumes de l'époque de Henri III, une ligne d'archers répète quelques exercices en prévision du pageant des rois qu'on présentera à l'occasion des fêtes commémoratives du jubilé royal.



Walter McGee, ravisseur de Mary McElroy, vient d'échapper à la potence, à la suite de l'intervention de sa victime.



L'amiral Keisuke Okada, premier ministre du Japon, remettant ses godasses après avoir rendu visite à Kenzo Adachi, président du parti Kohumin Domei, conformément à l'une des plus anciennes coutumes japonaises.



Au centre, GEORGE WEYERHAEUSER qui a été enlevé vendredi dernier pour une rançon de \$200,000. A gauche et à droite, les parents du petit George. On les dit millionnaires.

D'après une dépêche d'Ottawa, M. MANION, ministre des Chemins de fer, succéderait au très honorable M. Bennett si ce dernier est obligé de quitter la politique pour des raisons de santé. (Cliché de l'Illustration)

LA N. R. A. EST INCONSTITUTIONNELLE

Important jugement de la Cour suprême américaine

WASHINGTON. — Les décrets contrôlant les industries en vertu de la NRA ont été abolis par la Cour suprême des Etats-Unis aujourd'hui. La Cour a déclaré inconstitutionnel l'article trois de la loi du recouvrement industriel, en vertu duquel le congrès avait accordé au président le pouvoir de décréter les restrictions jugées nécessaires. La cour a décidé que cette autorité n'avait pas été suffisamment limitée et définie.

LES ETATS

Le tribunal a aussi déclaré que "où ces transactions avaient un effet indirect sur le commerce interétats, le contrôle reposait entre les mains des états". Le juge en chef C. Evans Hughes a lu la décision qui a été unanime.



Le jugement a été rendu au moment où le comité de la Chambre des représentants consentait en principe à recommander le prolongement de la NRA à deux ans, amenant ainsi un conflit avec le sénat qui avait proposé un bill pour un prolongement de moins de 10 mois.

HEURES ET SALAIRES

Ayant annulé l'autorité par laquelle le président pouvait décréter les "codes", la Cour a aussi déclaré invalides les décrets fixant les salaires minima et les heures minima de travail, décision qui aurait été basée sur la théorie que les salaires et les heures de travail "affectent" le commerce interétats.

La Cour a décidé qu'un tel pouvoir conférerait au gouvernement fédéral un contrôle substantiel sur tous les domaines.

GOVERNEMENT CENTRAL

Hughes a ajouté que Washington n'avait pas le droit constitutionnel de régulariser les salaires et les heures de travail qui ne

Cadavre découvert dans une forêt

JACQUET RIVER, N.-B. — La Gendarmerie Royale faisait aujourd'hui enquête sur la mort mystérieuse de Patrick Dempsey, âgé de 24 ans, fils de Joseph Dempsey de Beckettville, à la suite de la découverte de son cadavre dans la forêt près de Beckettville, aujourd'hui par deux jeunes gens.

Nelson Kelly, âgé de 15 ans et Ernest Meade, âgé de 13 ans, découvrirent le cadavre gisant face contre terre dans une petite éclaircie dans la forêt. La victime était vêtue d'une chemise et d'un pantalon de travail et tenait à la main une vieille casquette.

LA CREME A LA GLACE

DETROIT. — Kelvinator Corporation annonce aujourd'hui que cette année, la vente des cabinets pour la crème à la glace est 500 pour cent plus forte que l'an dernier, ce qui constitue un signe évident du retour à la prospérité, d'après les autorités de cette compagnie.

peuvent affecter que le commerce interétats. Le fait qu'il pourrait y avoir un effet indirect sur le commerce interétats ne rend pas les statuts fédéraux applicables, a-t-il déclaré. Autrement, déclare la décision, le pouvoir fédéral serait sans limite et "nous aurions un gouvernement centralisé".

STANLEY BALDWIN PRECONISE UNE UNION ANGLO-AMERICAINE

LONDRES. (U.P.) — Stanley Baldwin, lord président du conseil, a ce soir fortement recommandé la collaboration étroite entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comme le meilleur moyen d'assurer la paix universelle.

"Ce n'est qu'un rêve", a déclaré Baldwin à la nombreuse audience composée de délégués des organisations féminines à la salle Albert, "mais j'entrevois le moment où l'Empire britannique et les Etats-Unis emploieront leurs forces pour la paix et la justice".

"J'ai toujours cru que la plus grande sécurité contre la guerre dans tout l'univers, que ce soit en Europe, en Orient ou partout ailleurs, se trouvait dans une étroite collaboration entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis".

"Les forces combinées de nos marines, l'immensité des armées des deux nations, notre puissance économique immédiate grâce à un blocus uniforme, et notre refus de traiter ou de prêter de l'argent seraient des punitions qu'aucune puissance sur terre, quelle que soit sa force, n'osait envisager."

Une femme est au nombre des détenus

La grève se continue à l'établissement des frères Politnick, 295 rue Des Communes. Hier matin pour la troisième fois en l'espace de quelques jours la police du poste numéro 1 sous la direction du capitaine Isabelle a dû de nouveau intervenir et procéder cette fois à au moins six arrestations. Au nombre des accusés se trouve une femme qui en est à sa troisième offense du genre et n'a pas encore subi son procès sous les deux

premières accusations. Elle se nomme Wlaga Farrage. Les autres prévenus sont Sam Senegal, Nick Gregar, Max Shifta, Atonas Coveleek et Ray Frensdoreck. Tous sont accusés d'avoir gêné la circulation aux abords de l'établissement et d'avoir refusé de circuler lorsqu'un ordre à cet effet leur fut intimé par la police. Les arrestations ont été opérées par les constables Jeanne et Beauchamp sous la direction du sergent Huneault.

La bière peut avoir le goût du vinaigre

COLD SPRINGS, N.-Y. — "La bière peut avoir le goût du vinaigre pour certaines personnes", a écrit le docteur Albert F. Blakeslee, vice-directeur des laboratoires locaux de l'université Carnegie de Washington, dans l'édition courante de "Sciences". Le docteur Blakeslee a déclaré qu'il y avait certaines variations dans le sens du goût et de l'odorat qui font qu'une personne peut trouver qu'un breuvage est amer, une autre, sur et une troisième, salé.

Un gouverneur a failli se noyer

MOOSEHEAD LAKE, Maine. — La partie de pêche du gouverneur Louis-J. Brann de l'Etat du Maine, a failli avoir une fin tragique pour le gouverneur James-M. Curley, de Boston, lequel a échappé deux fois à la mort en fin de semaine. Le gouverneur du Massachusetts s'était rendu à la partie de pêche à bord d'un avion amphibie qui se perdit en route et erra sans but pendant une heure dans la région du mont Katahdin. Finalement l'avion atterrit sans accident au lac Matagum, et le gouverneur put rejoindre ses compagnons.

Voulant dissiper la mauvaise impression créée par son envolée, il alla pêcher mais son canot prit l'eau et sombra. Il fut ramené à terre avec grande difficulté par son guide Ebranlé par ces aventures, M. Curley est reparti aussitôt après pour Boston.

Un météore dans le Massachusetts

BOSTON. — Un météore a illuminé la moitié orientale du Massachusetts hier soir et explosé quelque part au centre de l'Etat.

Suivant les observateurs, ce météore avait un éclat inusité. Dans la périphérie de Boston, on dit qu'il avait éclairé le paysage aussi bien que la clarté de la lune pendant 3 secondes. A Amherst, on nota que sa lumière était si vive que les objets faisaient de l'ombre.

On remarqua qu'il y eut deux détonations séparées.

BLESSE A L'OEIL

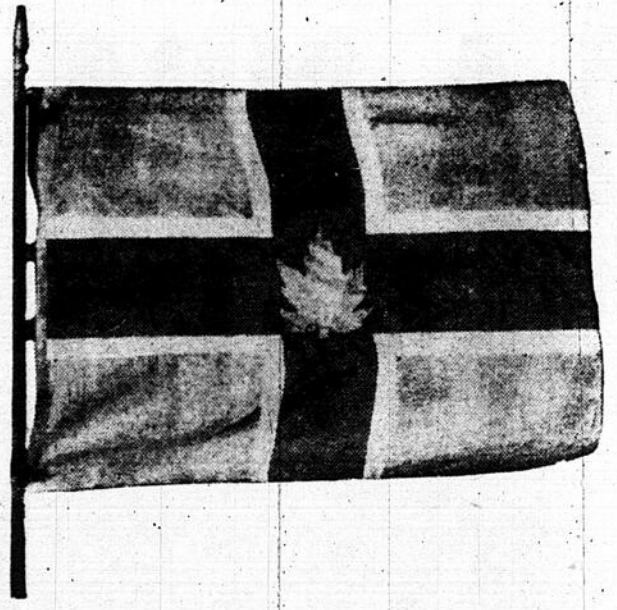
Un malencontreux accident est survenu hier après-midi lorsqu'un garçonnet de 8 ans, Marcel Maher, 7203, rue Poupard, s'est infligé des blessures quand la bouteille qu'il transportait tomba sur le trottoir et se brisa en mille éclats. L'un des bris de verre atteignit l'enfant à l'oeil gauche et il a dû être hospitalisé à Ste-Justine.

ELLE VENGERA SON HONNEUR A SES FRAIS

OTTAWA. — (De notre correspondant.) — L'honorable Hugh Guthrie, ministre de la Justice, a refusé de faire droit à la demande de Mademoiselle Agnes MacPhail.

Le gouvernement ne paiera pas l'avocat qui occupera pour elle à l'enquête instituée sur sa demande. On sait que Mademoiselle MacPhail, sur la déclaration, faite sous la foi du serment, de l'ancien bagnard Hall, accuse l'inspecteur Dawson du pénitencier de Kingston, de s'être exprimé sur elle de façon "abusive".

Projet d'un drapeau national



La feuille d'érable (verte), emblème du Canada, au centre de la croix St-George (rouge) d'Angleterre posée sur le drapeau des Gardes françaises lors de la conquête (croix blanche sur fond bleu).

Mercredi, le 15 mai au cours d'une représentation de "Jonathas" au Séminaire de Joliette, on a proposé au public un drapeau qui semble réunir toutes les conditions d'un drapeau national canadien.

La croix blanche sur fond bleu rappelle le drapeau d'Angleterre. L'ensemble aux trois couleurs : bleu, blanc, rouge on l'on reconnaît le drapeau de l'Union Jack moins la croix de St-André consacre le souvenir des origines des deux grandes races qui ont fait ce pays.

La feuille d'érable qui, au centre, décore le tout, non seulement unifie ces souvenirs du passé, mais symbolise l'idéal commun de bonne entente entre tous les Canadiens et les aspirations de notre jeune pays à une personnalité propre au sein de l'Empire.

Un ravisseur échappe à la mort, grâce à sa victime

JEFFERSON CITY, Missouri. — La jolie Mary McElroy, qui se résigna à la mort lorsqu'elle fut enlevée pour une rançon de \$30.000 il y a exactement deux ans, a réussi aujourd'hui à arracher à la peine capitale son ravisseur, Walter McGee.

Le gouverneur Guy B. Park, se rendant aux supplications éplorées de la jeune femme, a commué la sentence de McGee en emprisonnement à perpétuité, seulement quatre jours avant que le ravisseur ait été supposé être pendu. Il aurait été la première personne à subir la peine capitale pour un enlèvement, aux Etats-Unis.

En rendant sa décision, le gouverneur Park a déclaré "qu'il n'était pas convaincu que la pendaison de cet homme aurait empêché les enlèvements, pas plus que la pendaison d'un assassin n'empêche les meurtres".

Il a ajouté qu'il était convaincu que McGee "avait reçu une sentence qu'il n'aurait pas eue dans des conditions normales".

Une fillette tombe du troisième étage

Une fillette de 4 ans, Marguerite Auger, de Woodland, comté de Chateauguay, qui était en visite chez des parents domiciliés à 362 rue Beaudoin, est actuellement dans un état critique à l'hôpital Sainte-Justine souffrant d'une fracture probable du crâne et de l'avant-bras subie hier après-midi en faisant une chute du balcon du troisième étage. D'après les renseignements transmis aux autorités de l'hôpital la petite s'amusa paisiblement sur le balcon de la demeure de M. Joseph Auger lorsque soudainement elle se hasarda trop près de la rampe, perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur d'une trentaine de pieds. On la transporta en

toute hâte à l'hôpital mais les médecins à leur première examen désespèrent pratiquement de la sauver.

ROUGES MASSACRES PAR LES CHINOIS

CHENGTOU, Chine. — 2.000 communistes chinois ont été tués par les troupes du gouvernement dans une des plus grandes batailles qui aient été livrées aux rouges du sud de la Chine.

Les troupes du gouvernement commandées par Yang Sen ont aussi blessé des centaines d'adversaires.

Les communistes se sont enfuis au sud en 3 directions.

Un coffre-fort pillé, rue Ste-Catherine ouest

Pendant qu'il faisait une visite à sa charcuterie située à 1609-11 rue Ste-Catherine ouest, connue sous le nom de Western Market, hier matin, M. H. Besner constata à sa grande surprise que des cambrioleurs s'étaient introduits dans l'établissement la nuit précédente, avaient brisé la combinaison du coffre-fort à l'aide d'une torche à l'acétylène et avaient fait main basse sur une somme évaluée à \$1,200.

Les voleurs avaient pénétré à l'intérieur par une porte de l'arrière puis avaient réussi à monter à l'étage où se trouvait le coffre-fort. Apparemment, ils furent surpris dans leur travail car dans le magasin l'on a trouvé deux réservoirs d'acétylène qui avaient été volés précédemment dans l'établissement de la Montreal Auto Body, à 4400, rue Saint-Urbain. Les détectives Scallan, Théoret et Girard ont été chargés de la cause. L'enquête de la police a tout d'abord été faite par le sergent Nolan du poste numéro 10.

LONDRES, port maritime

Les habitants de Londres se souviennent bien rarement que leur ville est un grand port maritime.

Londres a été un centre pour le trafic maritime depuis l'époque des Romains, mais les premiers docks n'y ont été construits qu'au début du XIXe siècle. Il y a vingt-six ans, l'administration du port de Londres est entrée en fonctions et elle a, depuis, dépensé 16 millions de liv. st. pour l'extension et la modernisation du port.

Il y a quatorze ans, on a construit le grand "dock George V", qui a coûté 4 millions de liv. st. Mais il n'est plus suffisant pour le trafic des bateaux qui remontent la Tamise.

L'administration du port demande à présent au Parlement 1,750,000 liv. sterling pour le nouvel aménagement de ses docks qui devra être réalisé en cinq années.

Au cours de l'année écoulée, le tonnage des bateaux ayant passé par le port de Londres a été de 59 millions de tonnes, ce qui constitue un record. C'est une augmentation de 20 millions de tonnes par rapport à 1914. 89 millions de tonnes de marchandises ont été chargées et déchargées au cours de 1934. De grands navires entrent à présent à Londres. Ainsi, la Cunard-White Star Line a décidé que deux de ses navires du service transatlantique, Britannic et Georgic, chacun de 27,000 tonnes, partiront de Londres.

D'autres compagnies de navigation suivront cet exemple. Un nouveau quai d'une longueur de 175 mètres, sera construit pour les transatlantiques.

Londres grandit sans cesse et est à présent non seulement la capitale d'un empire, ainsi qu'un grand centre commercial, mais aussi — sans que les Londoniens s'en rendent compte — un important centre industriel.

De nouvelles usines surgissent autour de Londres, dont la population ouvrière est déjà de près de 3 millions d'âmes.

Ces changements, pourtant rapides, ne sont guère remarqués par les contemporains. Mais nos descendants diront que c'est au cours des années actuelles que Londres est entrée dans une nouvelle ère de prospérité.

Evening Standard, Londres.

REVENUS DU C.N.R.

Les revenus bruts du Chemin de fer national du Canada durant la semaine terminée le 21 mai dernier se sont élevés à \$3,149,422 contre \$3,377,389 durant la semaine de 1934 correspondante, une diminution de \$227,967.

L'Allemagne veut avoir des colonies

LONDRES. — Une demande naziste pour la reconnaissance à l'Allemagne du droit de détenir des colonies a été révélée ici aujourd'hui alors que la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont ouvert un échange de notes diplomatiques destinées à donner substance aux suggestions pacifiques d'Adolf Hitler dans le discours qu'il a prononcé devant le Reichstag, mardi dernier.

Dans les cercles officiels, on a déclaré que la visite de Sir Eric Phipps, ambassadeur anglais à Berlin, au ministère des Affaires étrangères, vendredi, avait pour but de commencer cet échange destiné à obtenir des informations plus définies sur certains points soulevés par Hitler dans son discours.

LES VETERANS BELGES

L'Association des vétérans belges au Canada a rendu vendredi un beau tribut d'hommage à la mémoire des soldats belges et des alliés. Les membres se rendirent en grand nombre au cimetière du "Last Post Fund", à Pointe-Claire où reposent les anciens camarades d'armes décédés au Canada.

Après l'appel des noms des disparus, le brigadier général Gibsons du district militaire No. 9, et le major Léonce Plante prononcèrent des discours émus à la mémoire des défunts. Le major Duchesne, aumônier de l'Hôpital Militaire de Ste-Anne-de-Bellevue, récita les prières d'usage et il y eut chant par la chorale de l'hôpital.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: MM. H. Grammes, président des Vétérans Belges, J. Denteneer, président de la Société de bienfaisance belge et les autres officiers: MM. A. Tavernier, P. Vorgeylen, Jos Figeys, P. Van Troyen, P. Wanters, J. Vengsenbro, et les dames dont les noms suivent: Mmes H. Grammes, H. Hicouel, Jos. Figeys, P. Wanters et J. Gibsons, et autres.

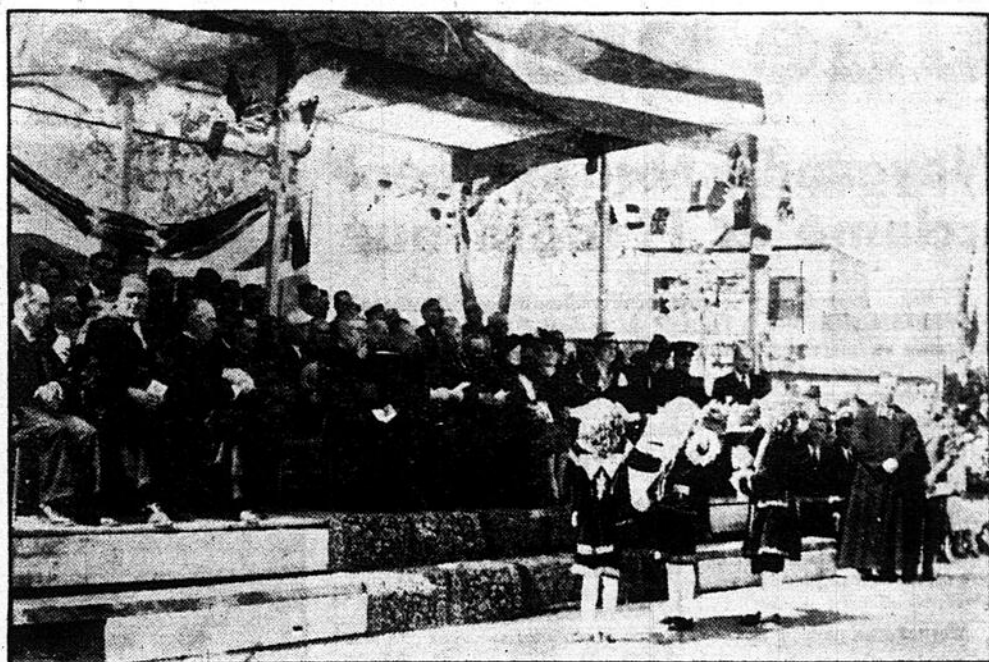
La stabilisation de la monnaie

WASHINGTON. — Le gouvernement américain verrait d'un bon oeil une entente internationale prochaine pour la stabilisation de la monnaie et une réduction dans les barrières tarifaires, et serait prêt à en prendre l'initiative en appelant les principaux pays de l'univers à une conférence, a-t-on appris de source bien informée.

Des questionnaires sont envoyés aux autres gouvernements et des dépenses encourageantes auraient été reçues.

FRACTURE DU CRANE

Mme Jennie Alexander, 40 ans, 3027, rue Jacques-Hertel, a subi une fracture probable du crâne hier soir quand elle ouvrit par erreur une porte conduisant dans la cave et tomba vivement sur le plancher en béton du sous-sol. Elle fut relevée par son mari et transportée d'urgence à l'hôpital Western où son état inspire des craintes. L'enquête de la police a été faite par le constable Allard du poste no 23.



Une cérémonie impressionnante s'est déroulée hier à l'orphelinat St-Arsène lors de la remise de la décoration décernée par le roi au Rév. Frère Elzéar. Parmi les invités on remarquait: Son Honneur le maire Houde et Madame la Maîtresse, Mgr G.-E. Chartier, le R. F. Eugène, directeur-intérimaire; l'abbé Quesnel, aumônier; Mesdames Leduc, Hébert et Lefebvre et MM. W. A. Bordeleau et Emile Vaillancourt, ainsi que plusieurs autres. (Cliché de l'Illustration.)

ILS DEVRONT S'HABITUER...

La "Ligue de progrès civique, inc." nous fait tenir deux grands feuillets sur "Housing and slum clearance" et "A few activities". Bien que signée d'un nom français, cette prose est tout entière en anglais.

Comme nous n'avons ni le temps ni le goût de la traduire, nos lecteurs nous excuseront de l'avoir jetée au panier.

Nous sommes, en effet, assez têtus pour ne tenir aucun compte des papiers que nous transmettent en anglais, pour publication, les corps publics ou privés qui veulent s'adresser, par l'entremise des journaux, aux lecteurs de langue française. Même quand il s'agit de "réformateurs".

peut-être que dans cinquante ans ils auront compris...

LA REDACTION.

11 personnes dans l'armée du boni

LOS ANGELES. — (U.P.) — L'armée du bonus de R. W. Robertson, était réduite à 11 personnes, dont quatre commis-voyageurs lorsque l'armée s'est réunie ce matin pour se préparer à marcher sur Washington pour demander le paiement des boni.

Robertson a déclaré qu'il ne partirait pas mardi. Il avait promis qu'au moins 1,000 vétérans de Los Angeles seraient prêts, mais a admis aujourd'hui que son estimation "était peut-être trop élevée". Frank Delgrano, commandant national de la Légion américaine, avait demandé aux légionnaires de ne pas prendre part à cette marche, déclarant qu'elle serait au détriment de la cause des boni.

Pouvoirs dictatoriaux demandés par Flandin

PARIS. — (U.P.) — Des pouvoirs exécutifs, les plus étendus qu'on n'ait jamais accordés à un président du conseil des ministres de France, en temps de paix, non seulement en ce qui touche aux questions financières, mais en tout ce qui concerne le recouvrement économique, seront demandées par M. Flandin, dans un bill qui sera présenté à la Chambre des députés, mardi.

Le président du conseil des ministres demandera le pouvoir d'expédier par décrets des lois de tous genres en ce qui touche la condition économique du pays. Les appropriations militaires et les plans pour maintenir la classe de l'armée en service actuel au-delà de son terme normal seraient aussi affectés.

Cadets, scouts et miliciens

La visite de Lord Baden-Powell donnera, souhaitons-le, un essor nouveau au mouvement scoutiste chez les Canadiens-français. Nos compatriotes de langue anglaise ont reconnu, longtemps avant nous, l'importance qu'il y a à constituer et à maintenir des formations de scouts. Dans la mesure où progresse chez eux le scoutisme, les corps de cadets disparaissent graduellement.

Les corps de cadets sont surannés, de peu de profit, à peu près inutiles. L'entraînement des cadets, si entraînement il y a, se fait à l'intérieur; le grand air, par contre, est de l'essence même du scoutisme. Les cadets n'apprennent que de vagues et mécaniques notions de discipline, des rudiments de culture physique. Aucune initiative n'y est admissible. Les scouts, au contraire, doivent acquérir de l'allant, de la personnalité (et de quoi, plus que de personnalité, avons-nous collectivement et individuellement besoin?). On leur apprend à comprendre la nature, à l'aimer; ils savent soigner les blessures, s'entraider; la valeur d'une bonne action y est signalée et louée. Bref, tout le contraire de ce qui se fait dans les corps de cadets, ou l'on vire à droite et tourne à gauche, en rangs serrés, dans un uniforme généralement stupide, avec l'affliction d'un flingot trop lourd et d'une ceinture trop serrée.

... Le scoutisme est une adaptation intelligente et rationnelle de ce qu'il y a de plus pratique dans la culture physique et dans les principes généraux de la discipline militaire, notamment en ce qui porte sur la solidarité, sur l'art de se débrouiller, sur la franchise, le dévouement et la loyauté envers tous.

L'argent public qui va aux corps de cadets serait, à notre sens, mieux employé, s'il servait à promouvoir le mouvement scoutiste. Ce que nous disons des corps de cadets s'applique également aux régiments de milice. Nous croyons à l'utilité de la gymnastique et du scoutisme; pas du tout à celle des corps de cadets et des régiments. Sur ce dernier sujet nous reviendrons prochainement.

Nous parlons avec quelque expérience. De 1901 à 1921 nous avons été successivement cadet, gymnaste, soldat pour rire, soldat pour vrai, sous-officier et officier, avant, pendant et après la guerre. D'ailleurs, nous ne faisons que dire tout haut ce que les anciens camarades de l'armée pensent tout bas.

Maurice DUBRULÉ

Une émeute éclate à Paris

Weygand est bruyamment acclamé et Flandin hué

PARIS. — (U.P.) — Une manifestation nationaliste marquée de bruyantes acclamations à l'adresse du général Max Weygand, s'est transformée en une violente émeute à la tombe du Soldat Inconnu aujourd'hui. Plusieurs personnes, y compris un agent ont été blessées et le général Weygand et sa femme ont été forcés de chercher refuge dans une maison voisine.

Le général Weygand a pris sa retraite en janvier dernier comme inspecteur général de l'armée française. Il est âgé de 63 ans et avec le vieux maréchal Pétain partage les honneurs d'être le plus célèbre figure militaire française encore vivante.

Weygand au pouvoir...

La manifestation en l'honneur du général a été marquée d'acclamations de la part d'un groupe de nationalistes, "Plaçons Weygand au pouvoir", ont-ils crié.

Le général Weygand, présidait à la cérémonie qui consiste à raviver



Le général WEYGAND

la flamme éternelle qui brûle au tombeau du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe.

La bagarre

Les nationalistes se bousculaient dans la rue, criant et acclamant. Ils demandèrent à un individu qui se trouvait dans la foule d'enlever son chapeau. L'individu refusa et la bagarre éclata.

Le général Weygand et sa femme furent encerclés au milieu des manifestants pendant deux heures, ne pouvant se trouver une issue pour s'éloigner. Quelques nationalistes tentèrent de s'emparer du général et de le porter en triomphe sur leurs épaules.

Des renforts de police appelés à la hâte réussirent finalement à disperser les manifestants. La foule a hué à maintes reprises le gouvernement Flandin.

L'EXTERMINATION DES MOUSTIQUES

PARIS. — Deux Français habitant les Indes viennent de mettre au point une machine destinée à exterminer les moustiques.

Les inventeurs assurent que leur découverte procurera les moyens de détruire les insectes qui attaquent les récoltes et occasionnent des pertes irréparables aux agriculteurs hindous. La machine consiste en un aspirateur, que traverse un rayon infra-rouge mortel. Une démonstration faite à Haïderabad a produit des résultats qui semblent concluants quant à l'utilité de la machine.



Photo prise samedi après-midi lors de la collation du diplôme de l'école des Gardes-Malades de l'Hôpital Général de la Miséricorde de Montréal, à l'hôtel Viger. On remarque au premier rang, de gauche à droite: les docteurs Hector Sanche, Alcide Ricard et Herménégilde Robert. Les diplômées sont Milles Gertrude Auclair, Madeline Fortin, Aline Lewis, Marie Côté, Berthe Deslauriers, Berthe Nadeau, Hélène Bertrand, Pauline Leclerc, Berthe Bilodeau, Alice-C. Laperle, M.-Antoinette Larouche, Alice Deslauriers, Rollande Poliquin, Marthe Dalphon, Fleurette Meunier et Mariette Ricard.

(Cliché de l'«Illustration».)

Huit hangars sont dévastés au cours de mystérieux incendies

Huit hangars ont été pratiquement détruits, plusieurs logements ont été avariés au cours de deux graves incendies qui ont éclaté à quelques heures d'intervalle hier soir l'un sur la rue Notre-Dame, l'autre sur la rue St-Jacques et qui sont tous deux d'origine mystérieuse. Le premier se déclara dans un hangar appartenant au logis occupé par la famille Savignac à 4837 rue Notre-Dame ouest à l'arrivée des pompiers sous la direction du chef Brosseau, le feu faisait déjà rage dans les cinq hangars avoisinants et il fallut mettre en service cinq puissants jets d'eau avant de se rendre définitivement maîtres de la situation. Les logis situés entre 4831 et 4841 ont tous été endommagés ainsi que la pharmacie Malcolm Dubois et un magasin au premier étage de l'immeuble. Le service de circulation fut confié au capitaine Marotte au lieutenant Whitley et dix constables du poste numéro 17.

Moins de trois heures plus tard, un autre feu menaçant se déclarait dans un hangar appartenant à un logement occupé par Mme E. Guay, à 4110, rue St-Jacques ouest. Plusieurs puissantes lances furent également utilisées vu la rapidité avec laquelle les flammes se propageaient. Deux hangars ont été endommagés considérablement tandis que le magasin de M. Michael Greenberg, situé au-des-

sous et portant le numéro 4104 fut endommagé par l'eau et la fumée. Quinze constables sous la direction du capitaine Marotte, les lieutenants Whitley et Tremblay furent en service durant tout le cours de l'incendie. L'origine de ce feu reste encore mystérieuse.

Encore une idylle brisée à Hollywood

LOS ANGELES. — (U.P.) — Une autre idylle célèbre chez les vedettes de l'écran a pris fin hier lorsque Dolores Costello, a enregistré des procédures en divorce contre son mari, John Barrymore. Elle l'accuse de cruauté mentale et d'intempérance habituelle.



Dolores Costello

Cette nouvelle, bien que n'ayant pas été annoncée prématurément, n'était pas imprévue, puisque Dolores était séparée de Barrymore depuis plusieurs mois. Il y a exactement un mois, sur sa demande, elle aurait déménagé de la maison qu'elle occupait depuis son mariage.

La police à la poursuite d'un groupe de bandits américains

PASADENA, Cal. — Les recherches pour un groupe de bandits spécialisés dans l'extorsion et qui a perdu un de ses membres lors d'une bataille à coups de feu avec les agents fédéraux et la police hier soir, se sont poursuivies dans la région aujourd'hui.

Un des bandits, identifié comme étant Jack Williams, âgé de 35 ans, gisait défilant sur un lit d'hôpital. Il a deux balles dans le cou, deux dans la poitrine, deux dans le bras droit et une autre dans la main droite.

Un vieil officier de police, Percy Archer, a aussi été blessé mais point mortellement, semble-t-il. Son veston d'acier aurait fait dévier la balle.

Les bandits avaient tenté d'arracher \$72,000 à Herbert-D. Ivey, président d'une banque en le menaçant de mort. Ivey avait été averti par la bande que celle-ci ne

considérerait pas la vie de ses membres et qu'il ne pourrait qu'en tuer un ou deux au plus, et qu'alors il en mourrait à son tour.

Les agents fédéraux dressèrent un piège dans lequel ils réussirent à capturer Williams, mais les autres prirent la fuite.

IL N'Y A QU'UN PRETRE A MOSCOU

FRIBOURG, Suisse. — Plusieurs catholiques ont été arrêtés récemment à Moscou pour avoir assisté à la messe en l'église Saint-Louis. Parmi les personnes arrêtées on remarque des vieillards. Le Père Léopold Braun, un Américain, est le seul prêtre demeurant à Moscou, en ce moment, vu l'absence temporaire de l'évêque Neveu.

Il dort aux côtés d'une morte

BROOKLYN, New-York. — (U.P.) — Joseph Shipulo a aujourd'hui décidé de consulter le prêtre de sa paroisse. "Je ne puis réveiller ma femme", a-t-il dit. "Il y a quelque chose d'étrange. Je n'ai pas confiance en la police. Voulez-vous voir si vous pouvez faire quelque chose ?"

Le prêtre entra dans la chambre à coucher et trouva Mme Shipulo morte. Il appela la police qui découvrit des billets de banque, un livre de banque, des premières et deuxième hypothèques et des bons de la victoire cachés dans le matelas. La police amena Shipulo dans une camisole de force. Sa femme était morte depuis deux semaines et chaque soir il avait couché aux côtés du cadavre.

Lisez L'ILLUSTRATION du samedi soir.

Presque parfait

La Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises a depuis quelques jours terminé la plus fructueuse campagne de son existence. Il s'en est manqué de très peu qu'elle n'ait atteint son objectif, puisqu'elle a recueilli 90 pour cent du montant qu'elle s'était fixé. Il reste certain qu'elle aurait pu dépasser cet objectif, si...

Mais c'est là du domaine de la critique. Il n'y a probablement pas lieu de l'aborder à la suite d'un succès aussi signalé. D'ailleurs, les organisateurs, avec l'expérience acquise au cours de cette campagne qui vient de se terminer, savent ce qu'il faudra remanier à l'avenir pour obtenir un succès complet, notamment le pointage de porte en porte.

La sollicitation n'a pas atteint tous les individus susceptibles de souscrire. Des milliers n'ont pas souscrit parcequ'ils sont apathiques et qu'ils ont besoin, pour donner, de voir une main tendue. Les solliciteurs et les solliciteuses avaient une besogne considérable; ils l'ont accomplie de façon satisfaisante. Il faudrait probablement augmenter le nombre de ces dévoués collaborateurs de manière à pénétrer partout. Ce sera fait, nous l'espérons bien, et la prochaine campagne obtiendra un succès encore plus grand.

Il convient de féliciter comme il le mérite le comité de publicité. Les journalistes ont été très heureux de recevoir des communiqués surveillés par un journaliste, et non pas des boniments d'un publiciste d'occasion qui n'a jamais fréquenté une salle de rédaction. Ils ont été enchantés. Aussi, non contents de se faire un plaisir d'insérer les communiqués, qu'on leur a fait tenir, se sont-ils dévoués plus spécialement en rédigeant eux-mêmes, lorsqu'on leur en donnait l'occasion, des articles en faveur de la Fédération.

Trop souvent les organisations du genre de la Fédération confient la direction de leur publicité à des inconnus ou à des saintes femmes qui n'y entendent rien. Ces gens font de mauvais travail bien qu'ils aient parfois des noms qu'ils croient imposants. Les organisateurs feraient bien de leur confier les présidences honoraires, et de les tenir loin du travail pratique.

En somme, le succès permet d'oublier facilement certaines lacunes inhérentes à toute organisation aussi considérable que celle de la Fédération. Ce n'est pas en vain que nous avons demandé aux Canadiens-français s'ils étaient des "quêteux". Les résultats de la souscription ont répondu "non".

Les permis pour stations d'essence

Les municipalités qui accorderont à l'avenir des permis de construire des stations pour la vente de la gazoline s'exposent à des ennuis. On sait qu'une loi provinciale est entrée en vigueur le 18 courant afin de donner à la Commission des Services Publics le privilège d'accorder seule les permis aux postes d'essence à construire. La loi a été faite afin d'empêcher de nouvelles stations d'essences de venir concurrencer celles qui existent déjà.

Les municipalités qui, en dépit de la loi, accorderaient des permis s'exposent à de graves inconvénients.

Une fillette tombe du deuxième étage

Vers 9 h. 25 hier avant-midi une fillette âgée de 3 ans, du nom de Pierrette Fournier, domiciliée à 2023, rue Dorchester est, s'est infligé une fracture de la boîte crânienne en tombant de la fenêtre du deuxième étage sur le trottoir en ciment. Elle est actuellement à l'hôpital Sainte-Justine dans un état critique. D'après les constables Garneau et Hudon, du poste de police numéro 2, qui firent enquête sur les lieux, la petite s'amusa à proximité de la fenêtre lorsque tout à coup elle perdit l'équilibre et se fracassa la tête sur le trottoir, vingt pieds plus bas.

LA PAGE OUVRIERE

Bennett se rend aux vœux de l'ouvrier

Les ouvriers se rappellent les énergiques promesses que formula de façon très précise M. Bennett quand il annonça que l'heure était venue de réformer et compléter la législation sociale. Nombreux furent les chefs ouvriers et les plus humbles camarades, qui montrèrent du scepticisme. Tant de fois, en effet, les ouvriers ont été trompés par les hommes publics !

Mais la façon dont M. Bennett a procédé depuis janvier a ouvert les yeux. Depuis, surtout, M. Guthrie, avant-hier, a présenté deux projets de loi pour donner suite aux conclusions de l'enquête Stevens, il est impossible de ne pas constater que, enfin, nous avons un chef de gouvernement qui tient ses promesses.

La "loi sur les justes salaires et les heures de travail", et la "loi modifiant la loi des enquêtes en matière de différends industriels", présentées par le ministre de la Justice, dépassent ce que les plus enthousiastes prévoient. En les présentant, le gouvernement accède d'un seul coup aux vœux et demandes des divers organismes ouvriers.

Le projet de loi sur les justes salaires et les heures de travail réjouira les ouvriers. Il est appelé à faire cesser une exploitation généralisée par tout le pays depuis quelques années. Par cette loi, le patron convaincu d'avoir payé un salaire inférieur au minimum établi paiera \$5,000 d'amende ou ira en prison pour deux ans. La même sanction frappera le patron qui fait travailler ses ouvriers plus longtemps que la loi ne le permet, celui qui fausse la comptabilité des heures de travail, celui qui met deux payes dans la même enveloppe pour dissimuler qu'il ne donne qu'un salaire légal à deux ouvriers, celui qui soustrait une somme quelconque d'une paye, celui qui emploie des mineurs, celui qui enfreint le code du travail de quelque façon que ce soit.

Les ouvriers peuvent voir que ce projet de loi embrasse tout ce qui a été déploré par nos organismes, tout ce qui a été dénoncé à l'enquête Stevens et à d'autres enquêtes. Le gouvernement va exactement là où nous voulions qu'il aille. Nous ne pouvons demander plus et nous ne nous attendions pas qu'il nous en offrirait tant à la fois. Les ouvriers ne peuvent qu'applaudir des deux mains.

Le seul vœu à formuler, c'est que les lois Guthrie soient adoptées par les deux-partis et que les adversaires de M. Bennett ne fassent pas de politique sur le dos des ouvriers. Ils ont d'autres sujets que ceux-là pour se quereller. Les ouvriers, en attendant, ne peuvent qu'être reconnaissants au gouvernement fédéral pour un geste destiné à faire cesser d'intolérables abus.

Déarrassée des exploiters, qui lui rendaient la vie dure, la classe laborieuse peut espérer, grâce à M. Bennette, des jours meilleurs.

J.-E.-A. PIN.

L'ordre corporatif

Vivre en marge de toute action civique et sociale, pour un catholique, ne s'exerce pas.

Devant les terribles conséquences du chômage et de la mévente, comment pourrait-il rester inactif ?

Le souci du pain quotidien pèse lourdement sur de nombreux pères de famille: des ouvriers, ne trouvent plus les ressources nécessaires au bien-être et même à la vie des leurs.

La cause profonde de cette instabilité économique vient de l'incapacité de la profession, du désordre de la production; résultats inévitables d'un libéralisme matérialiste et anarchiste.

Les corporations, malgré certains abus, devraient avoir de l'excellent, puisqu'elles furent un des premiers points de mire des destructeurs révolutionnaires.

Pourquoi ne pas les restaurer, en évitant les fautes du passé, en les assouplissant aux nécessités présentes, en y faisant pénétrer avant tout l'élément divin ?

Avec le redressement des consciences et la restauration de l'esprit de collaboration, nous travaillerons à promouvoir des organismes professionnels chrétiens.

Le Pape Pie XI, dans l'Encyclique Quadragesimo anno, nous en fait un devoir.

La Croix, Paris, 27 avril 1935

Communisme enseigné aux sans-travail

La question du communisme et de son enseignement à Montréal, a été soulevée lors de la dernière session du Comité catholique de l'Instruction publique.

L'honorable Cyrille Delage a reçu de l'Association humanitaire (Incorporée), Montréal, une lettre l'informant bien candidement que cette association enseigne aux chômeurs et à ses membres la doctrine philosophique de Karl Marx, c'est-à-dire le communisme. Mis au courant de cette lettre les membres du Comité ont adopté, sur proposition de S. E. Mgr Forbes, appuyé par M. Antonio Perrault, une résolution qui se lit comme suit:

"A l'occasion d'une communication à l'honorable Surintendant de l'Instruction publique, de l'Association humanitaire concernant l'enseignement de la doctrine philosophique de Karl Marx, à certaines classes de chômeurs et aux membres de cette Association; le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique proteste énergiquement contre le fait énoncé en cette communication et appuie la démarche faite par M. le Surintendant en déclinant copie de la lettre de ladite Association à l'honorable Procureur Général de la Province."

LES JEUNES CHÔMEUSES

Des secours adéquats pour les jeunes femmes sans travail, de Toronto, un système d'amusements pour tous les jeunes chômeurs et un programme de logement sont trois des problèmes qui furent discutés hier, au premier congrès canadien de la jeunesse.

Les délégués furent unanimes à reconnaître que l'absence de secours convenables pour les chômeurs crée une situation sérieuse et qui pourrait provoquer un désastre. On a pratiquement laissé entendre qu'aucun gouvernement n'a eu de véritable programme pour venir en aide aux jeunes femmes nécessiteuses.

Faute de secours, la criminalité chez les jeunes aurait augmenté de 17.1 pour cent au cours des deux dernières années, et l'âge des jeunes criminels varierait entre 19 et 23 ans.

Les causes des grèves

En étudiant les causes ordinaires apparentes des conflits, on voit qu'elles se rangent en quatre séries principales: salaires, questions d'affiliation aux syndicats, licenciements et heures de travail.

C'est ainsi qu'au cours de la période 1924-1934 les grèves peuvent se classer, comme il suit, selon les causes:

Salaires, 473; questions d'affiliation aux syndicats, 191; licenciements, 56; durée du travail, 19. — "Analyst", New-York.

Les grèves

Le ministre du travail annonce qu'il y a eu sept grèves au Canada le mois dernier, affectant 1,122 ouvriers et causant une perte de travail de 6,279 jours. La grève la plus importante a été celle de certains employés dans le port de Vancouver et compris la cessation de travail de 77 débardeurs par sympathie pour 129 hommes en charge des opérations des billots dans le port. Ces derniers ont perdu 1,920 jours de travail et les débardeurs, 1,232. Il y a eu aussi une grève de trois jours chez 124 employés à une fabrique d'automobiles de Tilbury, Ont., et une grève chez des employés à une fonderie de Guelph.

LA SEMAINE DE 40 HEURES

En vue de la Conférence internationale du Travail qui s'ouvrira à Genève le 4 juin prochain, le Bureau international du Travail prépare ne ce moment des projets de réglementation internationale de la durée du travail dans les cinq industries proposées pour une première application de la "Semaine de 40 heures."

Ces industries sont: 1. — les travaux publics entrepris par les Gouvernements ou subventionnés par eux; 2. — l'industrie du fer et de l'acier; 3. — le bâtiment et le génie civil; 4. — l'industrie du verre à bouteille; 5. — les mines de charbon.

Dans les travaux publics, la réduction de la durée du travail a déjà été appliquée sur une échelle plus ou moins grande, par plusieurs pays: Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Etats-Unis, Italie, Luxembourg, Tchécoslovaquie, D'autre, tels que le Danemark et la France envisagent de recourir à des mesures du même genre.

Les collectivités publiques dont ces travaux dépendent ont, en effet, avantage à tout ce qui peut diminuer le nombre des chômeurs, puisque, par là même, elles diminuent les charges qui leur incombent pour l'entretien des sans-travail. Comme elles peuvent fixer elles-mêmes les conditions d'exécution des travaux publics, soit qu'elles en chargent des adjudicataires ou des concessionnaires, l'obligation d'appliquer une semaine de travail réduite peut être imposée sans qu'il soit nécessaire de modifier la législation générale sur la durée du travail.

Cette réforme présente, dans ce domaine, un intérêt d'autant plus grand que les travaux publics nécessitent, en général, une main-

d'œuvre abondante sur les chantiers mêmes et que leur exécution provoque une augmentation de la main-d'œuvre utilisée dans les entreprises livrant les fournitures. Le recrutement de main-d'œuvre supplémentaire, nécessité par la réduction de la durée du travail, est, d'ailleurs, facilité par le fait qu'une partie assez considérable n'a pas besoin de qualifications spéciales.

On estime généralement à 50 pour cent environ du total des dépenses de travaux publics la part afférente aux salaires payés sur les chantiers mêmes. Les fournitures, d'autre part, comportent au moins un tiers de frais de main-d'œuvre et une partie des frais d'administration représente encore des salaires. Les travaux publics fournissent ainsi immédiatement du pouvoir d'achat à un grand nombre de travailleurs et contribuent efficacement au relèvement général de l'activité économique.

La plupart des considérations ci-dessus valent pour les industries du "bâtiment et du génie civil", auxquelles les travaux publics ressortissent principalement. Ces industries sont parmi celles qui, normalement, occupent le plus de main-d'œuvre: près de 13 millions de salariés dans vingt pays pour lesquels on possède des chiffres un peu précis.

La durée réglementaire, légale ou contractuelle, du travail dans le bâtiment et dans certains travaux du génie civil est déjà fixée au-dessous de 48 heures au Canada, en Espagne (Madrid), aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en U.R.S.S. Elle s'établit autour de 40 heures en Italie par la suppression des récupérations saisonnières. Le plus souvent, ce régime a été établi dans le but de remédier au chômage. — L. P.

Important jugement

Les héritiers d'un membre d'une association ou syndicat, qui meurt étant en règle avec son association, ont droit aux bénéfices de décès, pour lesquels durant son vivant le défunt a payé, et cela nonobstant toutes dispositions ou statuts contraires, adoptés par l'association: tel est, en substance, le jugement rendu dans la cause de "Guilbault contre l'Association des débardeurs syndiqués du port de Montréal (Québec) 1935; rapports judiciaires de Québec, (Cour du Banc du 01, p. 1.)

Voici la cause dont il s'agit: Un débardeur, membre de l'Association des débardeurs syndiqués du port de Montréal, Incorporée, décéda sans avoir fait de testament (ab intestat), le 12 décembre 1930, laissant, comme seuls héritiers, son père et sa femme.

La femme réclama, d'abord, tout le montant des bénéfices de survie promis par l'association aux héritiers ou représentants de l'un de ses membres actifs, décédé, soit une somme de \$290, dans le cas considéré. Le tribunal de première instance, dans ce cas, reconnut les droits du père, et divisa également le montant des bénéfices, allouant \$100 à la femme et \$190 au père du défunt.

AUTRE LITIGE

Cependant, l'Association des débardeurs syndiqués soutenait qu'elle ne devait payer aucune indemnité de décès, dans le cas considéré, pour les raisons suivantes: Le défunt ayant négligé d'acquiescer ses cotisations du mois d'octobre 1930, s'était trouvé suspendu "ipso facto" perdant ainsi tous les droits aux bénéfices. Mais, par un paiement subséquent de ses cotisations d'octobre, effectué en novembre

1930, il avait été rétabli dans ses droits.

Mais l'association avait passé un règlement d'après lequel tout membre en retard de trente jours dans l'acquiescement de ses cotisations était par le fait suspendu, sans nécessité d'avis de la part de l'association.

Un autre règlement prescrivait que tout membre suspendu peut être réinstallé "en acquittant toutes ses cotisations en retard à concurrence de six mois; mais, toutefois, il n'aura droit à aucun bénéfice pour accident survenu au cours de sa suspension, ni avant l'écoulement d'une période de 90 jours de la date de sa réinstallation."

Or, entre la date de la réinstallation du défunt comme membre actif, en novembre 1930, et sa mort survenue le 12 décembre 1930, moins de 90 jours s'étaient écoulés. D'où l'association considérait le défunt et ses héritiers déchus de leurs droits, de ce fait.

LE JUGEMENT

De son côté, la demanderesse soutenait qu'il ne s'agissait pas, en l'espèce, d'un bénéfice auquel aurait voulu prétendre, de son vivant, un membre suspendu, puis réinstallé, mais bien plutôt ce qui avait été stipulé au profit des héritiers: ceux-ci d'après le barème du contrat, avaient droit aux bénéfices stipulés, au décès du membre actif.

La Cour lui donna raison: "Le point essentiel à considérer, jugea le tribunal, c'est que le défunt, à son décès, était membre actif de l'association. Les dispositions des statuts de l'association, en matière de suspension de bénéfices pour une période de 90 jours, ne s'appliquent pas aux héritiers du membre décédé."

— Les employeurs qui paient des salaires dérisoires sont coupables envers leurs ouvriers et la société.

— Il ne sert à rien de toujours flatter quand en toute justice il faudrait plutôt fouetter. Il arrive que souvent la vérité est inexorable.

— Tant que le pouvoir d'achat des ouvriers n'aura pas été augmenté, la crise persistera pour le plus grand mal de la société.

— La paresse intellectuelle chez les ouvriers fut de tout temps leur pire ennemi. Si on voulait s'en rendre compte.

LA PAGE
EDITORIALE

L'ILLUSTRATION

Membre de l'A.B.C., est imprimée par la Société des Journalistes Canadiens Incorporée

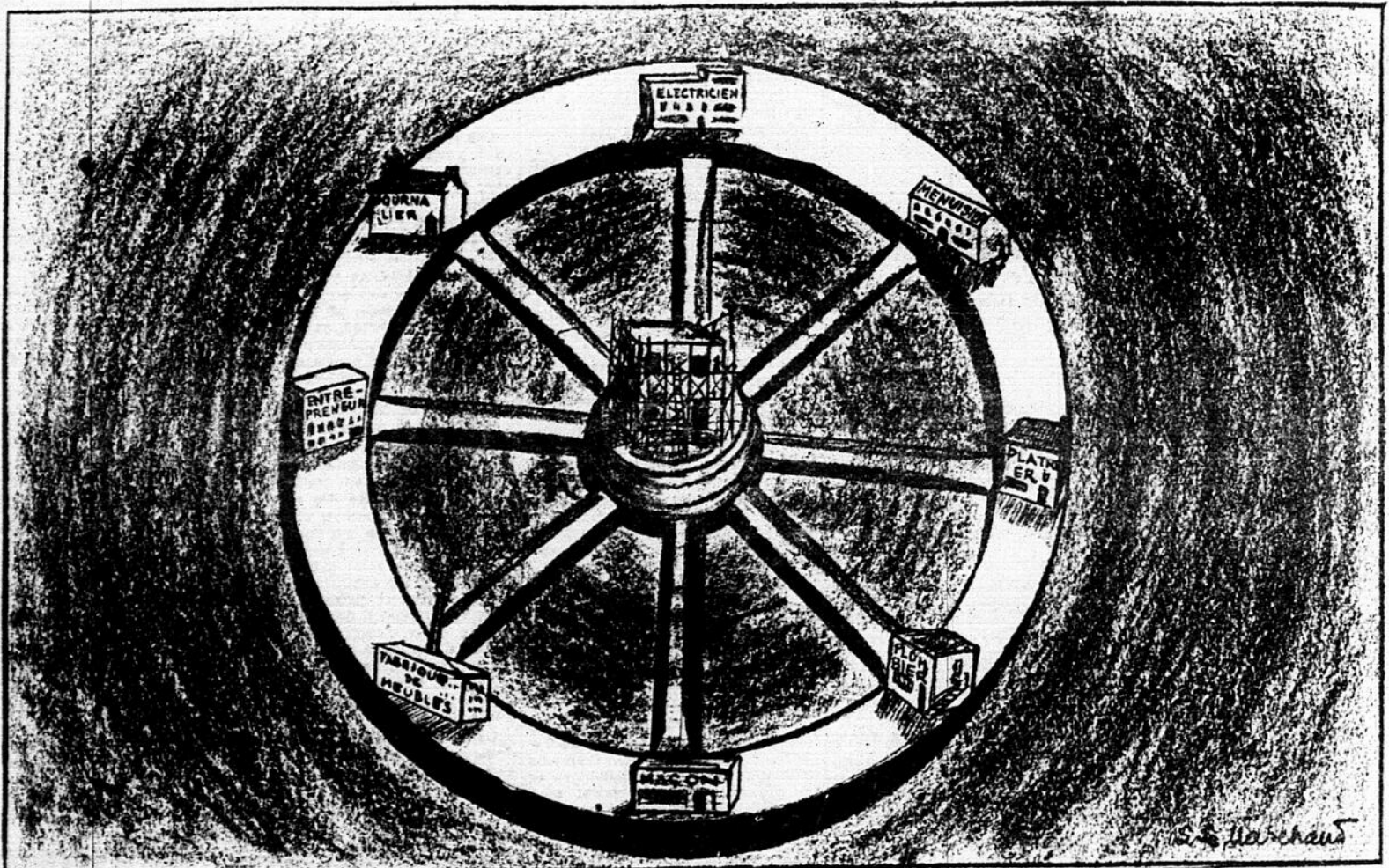
Fernand DANSEREAU,
président et directeur-général

Louis FRANCOEUR,
rédacteur-en-chef

REDACTION ET ADMINISTRATION, 1124, rue Marie-Anne, est, Montréal.

Case postale 1480 — Téléphone: FAikirk 1171*

POUR LE
BIEN PUBLIC



“Quand le bâtiment va, tout va”

DEPUIS que les hommes ont inventé la roue pour transporter les fardeaux trop lourds pour être autrement déplacés, cet agent de locomotion n'a cessé d'exercer une grande attraction à l'esprit. La roue constitue une victoire sur la matière inerte. Elle est devenue symbolique à plusieurs fins. Aussi voit-on souvent revenir les expressions “pousser à la roue”, “jeter des bâtons dans les roues”, “la roue de Fortune”, “la cinquième roue”, etc.

DEPUIS le début de la crise, nous connaissons toutes les vicissitudes de la roue de Fortune. Nous cherchons depuis cinq longues années, sans les avoir trouvés, des remèdes aux maux qui nous accablent. Tous les gens de bonne volonté ont poussé à la roue, afin de sortir la civilisation et le capitalisme de l'ornière. Mais sans méthode ni logique, ces efforts n'ont en somme servi que de cinquième roue au chariot. On a vu même des politiciens démagogues se servir de l'occasion pour jeter des bâtons dans les roues.

PARMI tous les projets étudiés jusqu'ici pour nous débarrasser de la plaie du chômage, celui de la construction en masse a retenu le plus d'attention. On a palabré sur cette question, adopté des attitudes diverses, pour, en fin de compte, rester dans le plus lamentable statu quo. De tous les projets aussi, celui de la construction en

La roue est depuis longtemps un symbole de la fortune. Aujourd'hui, la roue devient synonyme de prospérité quand on applique théoriquement à la construction. “Quand le bâtiment va, tout va” dit un vieux dicton. La construction d'une seule maison donne du travail à une quantité d'hommes de métier. Il serait simple de faire tourner la roue de la construction, comme on le peut constater à la lecture de cet article.

masse était le plus logique, celui qui concourait le plus à mettre un peu d'ordre dans nos affaires.

ON connaît le vieux dicton: “Quand le bâtiment va, tout va”. L'Angleterre, durement affectée par le chômage, atteintes dans ses forces vives par le ruineux “dumping” de la Russie bolchévique et les exportations accrues du Japon, a trouvé moyen de réduire le nombre très considérable de ses sans-travail et d'équilibrer son dernier budget (déficitaire depuis les débuts de la crise) par l'application d'un vaste programme de construction. Des milliers de taudis infects ont été rasés, sur le même emplacement se sont érigées des habitations modernes plus conformes aux lois de l'hygiène, dont on prêche tant les bons effets. Et la roue de la prospérité a recommencé de tourner.

LA construction se sert elle-même de cet emblème. Au centre de la roue se trouve les nouvelles habitations. Les mille et un métiers de la construction en profitent. Chaque nouvelle construction nécessite l'embauchage d'entrepreneurs, de journaliers, de maçons, de plâtriers, de menuisiers, d'électriciens, de plombiers, etc. Chacun des matériaux employés procure du travail à l'usine qui les fournit. Le marchand de meubles procurera le mobilier. La roue tourne! Chaque rayon convergeant au moyeu est synonyme de travail. Le problème du chômage se trouve déjà à demi réglé. Pourquoi les gens sérieux qui ont déjà proposé cette solution n'ont-ils pas été écoutés?

PERSONNE ne construit! Là n'est point le mal. Au lieu de prélever des taxes toujours de plus en plus écrasantes pour alimenter l'armée de nos chômeurs, les politiciens, unis dans l'intérêt commun (une fois n'est pas trop exiger?) ne pourraient-ils pas aider à “partir la roue” en payant des primes aux constructeurs? L'argent mis en circulation et gagné par les ouvriers dégageraient la liste des secours et le pays rembourserait le montant de ses primes en quelques mois. Si on a pu réaliser ce projet en Angleterre, pourquoi n'y parviendrions-nous pas également?

Mais il faudrait, naturellement, se préoccuper un peu plus des besoins du peuple...

On n'est
sibien servi
que par soi-même

La Vie Agricole

Cultivateurs!
Mêlez-vous de
vos affaires mais
Mêlez-vous en!

Par OSCAR GATINEAU

UNE ANNEE D'ELECTION

CE QUE LES CULTIVATEURS PEUVENT EN TIRER

L'année 1935 sera pour la province de Québec une année d'élection comme il n'y en a probablement jamais eue. Nous aurons dans le cours de l'été des élections provinciales et fédérales, et, à cause de la crise qui sévit, de même qu'à cause de l'incertitude dans laquelle se trouvent les deux partis, ces élections seront conduites avec une activité probablement sans beaucoup de précédent.

S'il n'y avait pas d'idées nouvelles jetées dans la mêlée, si comme dans le passé nous n'avions qu'à choisir entre les partis rouges et bleus, ce ne serait qu'une tristesse de voir tant de gens perdre du temps et de l'argent pour appuyer des hommes vendus ou liés d'avance, mais cette année, tant au provincial qu'au fédéral, il y a dans les nouvelles idées émises de quoi intéresser ceux qui veulent exercer leur droit de vote avec intelligence en s'occupant de leurs affaires.

Trop longtemps, dans le passé, les gens ont appuyé des partis plutôt que des idées, et c'est là la cause de la plupart de nos difficultés. Les cultivateurs se sont surtout tout sacrifiés de cette façon. Ce sont eux qui actuellement sont encore le plus attaché à leur parti, ou pour mieux dire sont encore le plus aveuglé par les politiciens.

Pourtant, ils ont un grand besoin de faire cesser l'exploitation dont ils ont été les victimes jusqu'ici.

Depuis longtemps les classes instruites ont vu à être favorisées par toute la législation dont ils avaient besoin. Depuis longtemps ils ont mis la partisanerie politique de côté et c'est ainsi qu'ils sont arrivés à des résultats. Lorsque leurs intérêts étaient en jeu, ils étaient tous unis. Contrairement aux cultivateurs, un professionnel vote rarement contre un de ses confrères. En 1908, le médecin et le notaire de ma paroisse étaient tous deux du même parti, et le candidat de leur parti était un cultivateur très méritant qui faisait la lutte à un médecin bien ordinaire. Ces deux professionnels n'ont pas hésité à abandonner leur parti pour appuyer leur confrère, et il n'y a pas à les en blâmer. Mais quand verrons-nous les cultivateurs agir ainsi? Tôt ou tard il faut qu'ils en viennent là s'ils ne veulent pas se sacrifier complètement. Il faut qu'ils comprennent l'importance d'appuyer ceux des leurs qui sont capables de les représenter avantageusement, et pour

cela il faut qu'ils soient capables de vaincre cette partisanerie aveugle qui leur coûte si cher. Nous considérons donc qu'il est très rare qu'un cultivateur ait des raisons pour voter contre un des siens, quel que soit son parti.

Cette année, les circonstances sont des plus favorables, et c'est le temps d'en tirer parti. On dit partout qu'il faut relever l'agriculture, mais pour cela il faut des gens qui s'y connaissent, des gens qui au moins veulent autant servir que se servir. Jusqu'ici nous avons eu des gens qui voulaient beaucoup plus se servir que servir les autres. Il est facile de comprendre que les cultivateurs soient moins valets que les autres parce qu'il y a peu de positions qu'ils peuvent ambitionner. Les professionnels ne pensent pas à autre chose qu'à se faire caser, mais il ne peut en être ainsi des cultivateurs.

En repoussant leur partisanerie aveugle, les ouvriers ont obtenu de la législation qui leur vaut des avantages inespérés. Il n'y a rien de plus que les cultivateurs à ne rien avoir. C'est à eux-mêmes d'y voir cette année. Au lieu de vouloir se présenter, les chefs des associations agricoles ont le devoir de dire bien haut ce dont les cultivateurs ont besoin. Les candidats et les partis cherchent à faire des promesses et ils ne savent pas ce dont les cultivateurs ont besoin. C'est le temps durant une année d'élection comme cette année de faire prendre des engagements aux candidats, et s'ils ne s'exécutent pas ensuite, les cultivateurs auront le droit de leur parler haut et ferme.

Une autre erreur à éviter, c'est celle trop souvent commise de ne pas savoir reconnaître les services rendus. Trop souvent il s'est trouvé des hommes disposés à aider les cultivateurs qui se sont vu préférer des gens qui n'avaient pas d'autre ambition que d'exploiter. De cette façon, ce n'est pas toujours encourageant pour ceux qui sont disposés à nous aider.

La consommation d'agneau va augmenter

Il y a un grand manque de viande de bœuf et de porc aux Etats-Unis, à cause de la sécheresse intense qui a sévi. Les arrivages de bœuf et de porc sur tous les principaux marchés du pays diminuent rapidement et tout indique que nos bons voisins au sud de la frontière seront forcés de modifier leur régime alimentaire et de manger plus d'agneau et de mouton qu'ils n'avaient l'habitude de faire.

Il en sera sans doute de même au Canada. Déjà, à la suite de la hausse qui s'est produite dans les prix du bœuf d'un bout à l'autre du pays et de la fermeté dans laquelle se trouve le marché aux porcs, à cause des grosses exportations de bacon sur la Grande-Bretagne et de la diminution des arrivages par comparaison à l'année dernière, la situation est de plus en plus favorable à la consommation de la viande d'agneau.

L'agneau est encore aujourd'hui la viande la meilleure marché, au Canada aussi bien qu'aux Etats-Unis. Les troupeaux de moutons américains ont résisté à la sécheresse beaucoup mieux que les autres bestiaux; au Canada, grâce au système d'élevage bien conçu qui a été suivi, la qualité de la viande d'a-

gneau s'est beaucoup améliorée; cette viande se trouve tous les jours de l'année sous forme d'agneau hâlé au printemps, d'agneau engraisé sur l'herbe ou dans les parcs, sur la ferme.

Une belle production

La vache Jersey "Brampton Basina", appartenant à B. H. Bull & Sons, Brampton, vient de terminer une autre grosse production de lait. Commencant la nouvelle production à l'âge de sept ans, elle a donné en 365 jours, 19,119 livres de lait contenant 1,251 livres de gras — titre moyen 6.54. La production précédente de cette vache a été de 19,012 livres de lait contenant 1,313 livres de gras — titre moyen 6.906.

Le bureau du tourisme du Québec recommande l'emploi judicieux de fleurs pour embellir les abords des hôtels de campagne et les rendre plus attrayants, car il n'y a rien de plus reposant pour l'oeil que des plates-bandes de fleurs sur le devant des demeures à la ville et à la campagne.

Tribune libre

Le régime Taschereau

(suite)

Que le Conseil législatif ait coûté, depuis 1897, plus de quatre millions, cela semble extravagant, incroyable même; mais cela n'est rien, comparé au pont de l'Île d'Orléans, un pont demandé par 700 électeurs seulement, un pont qui va desservir une population de pas même 4,000 âmes, et qui va coûter à la province 4 à 5 millions! Envoyez fort, messieurs de la Clique, faites danser les millions, gaspillez-les!... C'est toujours Baptiste qui paye...

Le pont de l'Île, c'est la concrétisation grandiose d'une promesse électorale de M. Taschereau, promesse vieille de plusieurs années, et jamais réalisée avant 1931. Fatigué, énévéré même, des railleries des bleus au sujet de cette vieille promesse, M. Taschereau a fini par se décider: il a ordonné qu'on bâtît le pont! Peut-être regrette-t-il déjà son coup de tête; mais enfin, ses adversaires ne peuvent plus lui jeter à la figure la promesse du pont de l'Île, et c'est autant de gagné! Ladébauche dirait sûrement, dans son langage en bras de chemise: "Si ces bonguennes de bleus ne lui fouillaient pas tant la corporation, à notre Premier, il ne serait peut-être pas si ombrageux, si revêche". Le pont de l'Île, décidément, c'est le monument le plus ridicule jamais élevé à la sottise et à l'extravagance; c'est, en ce temps de crise, une insulte flagrante à la pauvreté de notre peuple!

L'on se rappelle les élections de 1922. Les adversaires du régime en dénonçaient les folies et les abus de pouvoir. Au sujet de la prison de Bordeaux, l'on disait aux électeurs: "Un gouvernement qui fait construire au coût de trois millions une bâtisse pour loger la canaille, des bandits et des assassins, ce gouvernement a perdu le sens de la dignité et de la justice, il ne mérite plus la confiance du peuple. Cependant, cette année-là, comme à deux reprises depuis, on a supporté quand même le régime odieux! Or, depuis 1922, elle s'est allongée démesurément, la liste des forfaits du gouvernement Taschereau. Elle s'est allongée du Boulevard Taschereau construit au prix de \$1,000,000 du mille; du bill des Ecoles juives, qui a plavé la race déicide dans Québec sur le même pied que les chrétiens, ce qui ne s'était jamais vu dans aucun pays civilisé; du bill Dillon, du bulletin de vote sans talon, de la falsification des listes électorales (trois sales moyens de voler les élections) et, plus récemment, du fameux scandale de Waterloo. Et j'en passe!...

Depuis la guerre, — il faut bien insister, — les taxes provinciales ont été multipliées plus de quatre fois. Et depuis que M. Taschereau est là (1921), nos limites forestières ont été données à titre de nantissement pour garantir la dette de nos papeteries, dont le capital initial a été multiplié 35 fois. C'est ce qu'on appelle "le mouillage des stocks". Ceux qui lisent dans "L'Action Catholique" les vigoureux articles de M. Eugène L'Heureux, ceux-là sont au courant de ces faits. Oui, nos forêts ont été hypothéquées par M. Taschereau pour une valeur de 483 millions. Hypothéquées au bénéfice de qui? Au bénéfice d'un Juif de New-York, M. Graustein! M. Taschereau ne peut disposer d'une parcelle de nos forêts sans s'agenouiller d'abord devant le juif Graustein. De même, M. Taschereau ne peut guère agir dans d'autres domaines, sans s'aboucher au préalable avec les Holt, les Aldred, les Smith et consorts. — les têtes du Trust dans Québec. Ce sont ces étrangers qui mènent la province, et non pas M. Taschereau! Louis MORNEAU. (à suivre)

Production de conserves domestiques

Durant l'année 1934, il a été produit dans la province de Québec 1,608 caisses de conserves domestiques de fruits d'une valeur de \$5,172 comparativement à 2,277 caisses d'une valeur de \$8,179 en 1933. La production des conserves de légumes a été de 238,832 caisses d'une valeur de \$384,084 en 1934, et 231,192 caisses d'une valeur de \$390,068 en 1933. De plus, il a été produit 17,959 livres d'autres produits en conserve, d'une valeur de \$3,914, comparativement à 10,285 livres d'une valeur de \$8,544 en 1933. La valeur totale des conserves domestiques produites dans la province de Québec a été de \$393,170 en 1934 comparativement à \$401,791 en 1933.

Il y a eu augmentation dans les conserves de bleuets, fraises, haricots rôtis, pois verts, tomates, confitures et gelées, et viandes. Il y a eu diminution dans les conserves de framboises, pommes, prunes, betteraves, carottes, haricots verts, mais égrené, et mais en épi.

Voici maintenant quelle a été en 1934 le nombre de caisses produites dans les différentes variétés de conserves, et entre parenthèses la production de 1933: bleuets 462 (349); fraises 396 (223); framboises 368 (890); pommes 246 (427); prunes 18 (190); autres fruits 118 (207); betteraves 365 (405); carottes 499 (620); haricots verts 26,678 (32,621); haricots rôtis 1,969 (167); mais égrené 22,618 (25,073); mais en épi 1,416 (2,266); pois 1,268 (217); tomates 182,669 (169,317); soupe 393 (143); autres légumes 966 (506); confitures et gelées 13,394 (7,096); viandes

4,201 (3,189); autres produits 8,640 (11,422).

On constatera que si on excepte les tomates, le bié d'Inde égrené, et les haricots verts, il y a peu de fruits et légumes mis en conserve par les cultivateurs de notre province. Il y aurait pourtant là une des industries domestiques les plus intéressantes à développer chez nous. Les cultivateurs vendent à vil prix leurs fruits et leurs légumes, et les manufacturiers qui les mettent en conserves, font tous les profits.

Les conserves de fruits seraient surtout une industrie domestique des plus intéressantes à exploiter.

Il y a quelques années, le ministère de l'agriculture provincial a découragé autant que possible la mise en conserve à domicile pour le commerce. On ne parle pas contre maintenant, mais il nous semble que l'on ne pousse pas assez l'industrie des conserves domestiques.

L'ARRANGEMENT DES RECOLTES

Il y a économie de temps et d'espace à réaliser à l'époque des plantations pour celui qui prépare à l'avance un plan de son jardin, suivant ses propres besoins et suivant les exigences de toutes les espèces. Ainsi certains légumes doivent être cultivés sur une plus grande échelle dans certains districts que dans d'autres en raison du climat ou des besoins du marché local. Une distribution approximative telle que donnée ci-bas peut servir utilement de guide à nos cultivateurs.

en figurant un jardin dont la superficie est d'un quart d'acre (c'est-à-dire d'une longueur de 110 pieds par une largeur de 100 pieds, on sèmera une liste de 2 pieds de large en asperges sur toute la longueur du jardin, 3 pieds en rhubarbe, 8 en carottes, 6 en betteraves, 9 en oignons, 6 en bié d'Inde, 2 en laitue, 10 en pois, 8 en fèves, 10 en choux, 5 en celeri, 10 en tomates, 3 en cocombres, 5 en citrouilles et 10 en patates hâtives.

A en juger par les évaluations officielles l'étendue plantée en pommes de terre cette année au Canada serait de 8 pour cent inférieure à celles de 1933. Les réductions principales ont eu lieu dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard, du Québec et d'Ontario.

NOTES

En 1934 les exportations du Canada sur l'Etat libre d'Irlande étaient supérieures à celles de 1933. Etant donnée la mesure législative récemment adoptée dans l'Etat libre qui interdit les importations de farine et encourage l'extraction de farine du bié cultivé au pays, on compte qu'il y aura à l'avenir une grande demande de bié dur canadien pour les mélanges.

En mai 1935 le Canada a exporté sur toutes les parties du monde, des machines et des instruments aratoires pour une valeur de \$412,199. Ces exportations se décomposaient ainsi: 1,859 douzaines de bêches, de pelles et parties de ces instruments; 8,933 herbes à disques et parties; 3,434 charrues à disques; 656 cultivateurs, 529 moissonneuses et lieuses; 216 faucheuses et 81 râpeurs à foin. La valeur de ces exportations pour les douze mois finissant en mars 1935 s'est élevée à \$3,567,258.

Les délégués de la province de la Saskatchewan, réunis à une convention récente du Saskatchewan Poultry Pool, Ltd., ont adopté la résolution que voici:

"Les délégués sont d'avis que toutes les volailles habillées devraient être achetées conformément aux types modèles du gouvernement, et ils prient le gouvernement fédéral de prendre les mesures nécessaires pour rendre ces types de volailles habillées obligatoires pour tout le Canada."

Hôtel Plage Châteauguay

Châteauguay Bassin, Qué.

CHAMBRES TRES CONFORTABLES POUR VACANCES ET FINS DE SEMAINES

UNIQUE PLAGE DE SABLE AUX ENVIRONS DE MONTREAL. CHALoupES ET RESTAURANT

DANSE AVEC ORCHESTRE tous les SAMEDIS

BIERES ET VINS

Pêche — Natation — Canotage SERVICE D'AUTOBUS



La Page des Marchés

— PRIX À DEUX HEURES P. M. MERCREDI —

Ce que vous vendez

OEUFs	
A Gros	la doz .18
A Moyens	la doz .16
A Petits	la doz .15
B	la doz .15
C	la doz .14
POULES VIVANTES	
A	la livre .17
B	la livre .15
C	la livre .13
Coqs	la livre .08
POULETS VIVANTS A GRILLER	
Doivent peser au moins 2 lbs chacun, rendu à Montréal.	
"GRIS"	
A	2 1/2 lbs et plus .21 1/2
B	2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs .19
C	1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs .16
"ROUGE"	
A	2 1/2 lbs et plus .17
B	2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs .15
C	1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs .15
"BLANC" (Leghorns)	
A	2 1/2 lbs et plus .17
B	2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs .15
C	1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs .15
CANARDS VIVANTS	
A	.21
B	.19
C	.16
LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs .07 1/2 @ .09 1/2	
Pigeons vivants, le couple .23	
DINDES VIVANTES	
A	.14
B	.12

MARCHÉ DES OEUFs

Au cours de la semaine le marché des oeufs a été soutenu et la tendance ferme. Sur place, les arrivages n'ont pas été trop abondants et ont été écoulés rapidement vers le négoce. Les catégories A Gros et A Moyens ont formé la majeure partie des expéditions alors que les catégories B et C étaient restreintes et fort demandées. De points de l'Ontario, par camions et par petites charges de wagons, est arrivée la principale source d'approvisionnement d'oeufs triés.

Un wagon des provinces de l'Ouest est offert aux cours suivants: Catégorie A Gros 19 1-2-29c. A Moyens 17 1-2-13 1-2c. Catégorie B 17 1-2. Catégorie C 16 1-2c. et un autre wagon est offert à 15c et les B et C 16 1-2 les C.

Les cotes des commerçants aux producteurs et expéditeurs de la campagne pour les oeufs non triés sont les suivantes: Catégorie A Gros 18c. A Moyens 16-17. Catégorie B 15-16. Catégorie C 13-14. Livrés, caisses renvoyées.

Sur place, les oeufs triés de l'Ontario ont été vendus comme suit: Catégorie A Gros 19c. A Moyens 17, Catégorie B 17, Catégorie C 16 1-2. On demande les prix suivants pour les futures livraisons: catégorie A Gros 19 1-2-20c. A Moyens 17 1-2-13. Catégorie C 16 1-2. Les oeufs bien triés provenant des marchands de la campagne ont été absorbés comme suit: Catégorie A Gros 18c. Catégorie B 15 1-2. Catégorie C 15 1-2. caisses renvoyées.

Le trafic du gros au détail a été bien tranquille cette semaine aux niveaux suivants: catégorie A Gros 21-22c. A Moyens 16-20. Catégorie B 18-20. Catégorie C 17; les oeufs empaquetés dans des cartons rapportent un sou de plus.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 23-29c. A Moyens 22-27. Catégorie B 21-26. Catégorie C 19-23.

PORCS ABATTUS	
No 1, 100 à 150 lbs.	.13 1/2
No 2, 150 à 200 lbs.	.14 1/2
No 3, 200 lbs et plus	.11 1/2
VEAUX ABATTUS	
Choix	la livre .07
Bons	.05 1/2
Moyens	.04 1/2
AGNEAUX VIVANTS	
Choix	Chacun \$6.00
Bons	4.75
Moyens	\$3.00
MOUTONS ABATTUS	
Choix	.07
Bons	.05
Moyens	.04
PEAUX SALEES	
De boeuf, moins de 45 lbs.	.04 1/2
De boeuf, plus de 45 lbs.	.04
De taureau plus de 60 lbs.	.03 1/2
De veau engraisé	.10
De veau ord. ch.	50 à 70
De cheval	1.80 à 1.60
LAINE	
Lavée	.12 à .13
Non lavée	.08
PATATES	
Montagnes vertes	sac 30 lbs
No 1 Québec	.30
No 1 N.B.	.32 1/2
No 1 I.P.E.	.37 1/2

LES PRIX DE QUÉBEC SE RAFERMISSENT À LA FIN DU MARCHÉ

Québec, 23 mai — Les arrivages d'oeufs locaux sont encore abondants sur ce marché. Les camions apportent sans cesse des approvisionnements des districts voisins. Le marché local ravitaillait suffisamment et quelques centaines de caisses vont en entrepôt. Cependant l'entreposage est lent et la quantité d'oeufs mis en entrepôt jusqu'ici n'est pas très considérable. Il a été reçu un wagon de l'Ouest qui a été mis en entrepôt. Les prix étaient en général plus fermes à la fin de la semaine qu'ils n'étaient il y a quelque temps, mais il n'y a pas eu de changement aux points de campagne. Les commerçants cotent les prix suivants pour les oeufs aux points de campagne: Catégorie A gros 17. Moyens 15c.

FRUITS ET LEGUMES

Il est arrivé à Montréal, durant la semaine finissant le 22 mai, 333 wagons de fruits et légumes comparativement à 454 wagons durant la semaine précédente.

Ces arrivages se composaient de 4 wagons de pommes de la Nouvelle Zélande; 17 wagons de pommes de terre dont 43 de N.-B., 2 de I.P.E., 1 du Québec et 1 des Etats-Unis; 1 wagon d'oignons de l'Ontario; 23 wagons de tomates du Mexique; 16 wagons d'autres légumes, 152 wagons de bananes, 53 wagons d'autres fruits tropicaux et 36 wagons d'autres fruits.

Le Canada est des rares pays qui sont en mesure d'augmenter ses exportations sur la Grande-Bretagne, en raison du contingentement qui lui est alloué et des restrictions appliquées aux importations venant des pays étrangers.

VOS ACHATS

FARINE	
Première patente	le sac \$2.65
Deuxième patente	2.45
Troisième patente	2.40
ALIMENTS A VOLAILLES	
le 100 lbs.	
Farine de poisson	\$2.90
Déchets de viande	2.30
Blé d'Inde africain	1.30
ENGRAIS ALIMENTAIRES	
la tonne	
Son	\$27.00 à \$28.00
Gru	\$28.00 à \$29.00
Middlings	\$31.00 à \$32.00
GRAINS	
le minot	
Blé No 2	.87
Blé No 4	.84
Blé No 5	.77
Avoine C.W. No 3	.45 1/2
Avoine d'alimentation No 1	.44 1/2
Avoine d'alimentation No 2	.42 1/2
Orge C.W. No 2	.49 1/2
Orge C.W. No 4	.46 1/2

VOLAILLES

Cette semaine le marché des volailles vivantes a développé une tendance à la détente en raison des nombreux envois locaux et des fortes quantités amenées de Toronto, et on éprouve des difficultés à écouler tous les arrivages. Les poules vivantes se sont vendues de 13c à 17c la livre selon le poids et la qualité. La plus grande partie des poulets de grill arrivant sur ce marché manquent de fini et sont difficiles à écouler, et les arrivages augmentent rapidement. Les poulets de grill colorés de 2 lbs et plus ont été vendus de 18 à 24c la livre, les Leghorns 16-19c, ceux de moins de 2 lbs sont difficiles à écouler.

EXPORTATIONS DE VOLAILLES HABILLEES

a quantité de volailles habillées et inspectées exportée du Canada entre le 1er janvier et le 23 mai a été de 38,730 caisses contre 11,113 caisses pendant la même période l'année dernière.

Un jardin sur chaque ferme

Un quart d'acre en jardin potager bien entretenu produira assez de légumes pour suffire à une famille de cinq ou six personnes. Les principaux avantages pour chaque ferme d'avoir son potager, sont de fournir les légumes à proximité quand on en a besoin, de les obtenir toujours frais et dans les meilleures conditions de qualité et de saveur. Les récentes découvertes sur les contenus en vitamine dans les légumes frais augmentent davantage l'utilité du jardin bien entretenu ajoute considérablement d'esthétique aux abords de la ferme, beaucoup d'agrément à la jeune génération surtout et fournit le plus grand revenu par unité de superficie que toutes les autres récoltes de la ferme.

L'EMPLACEMENT

Le choix d'un sol convenable est la première condition essentielle. Ce sol doit être bien drainé, riche en humus, facile à travailler et exempt de mauvaises herbes. Les sols sablonneux ou les terres franches peuvent être travaillées à bonne heure que les argiles massives. Une légère pente au sud est toujours favorable à la préparation hâtive du terrain et accorde plus de chaleur, laquelle ne peut être remplacée par les engrais, l'eau ou tout autre soin. Une haie ou une haute clôture de protection du côté nord arrête les vents puissants et froids. Les arbres non seulement ombragent le jardin mais retirent des quantités consi-

Marché des produits laitiers

BEURRE

Les prix du beurre sont assez fermes. Les uns diront que c'est une coïncidence et d'autres que c'est un effet des ventes aux enchères, mais le beurre fait un petit bond à chaque vente aux enchères. Les arrivages sont moindres que l'an dernier.

Vendredi, le 24 mai, le beurre a été vendu 20 cents la livre à St-Pascal et 19 5-9 à Rivière du Loup.

Mercredi de cette semaine, aux ventes aux enchères de l'U.C., il a été vendu 616 boîtes de beurre pasteurisé No 1 à 21 1-2 cents la livre, et 66 boîtes de No 2 à 21 cents.

A Londres, samedi le 25 mai, le marché était très ferme, et le beurre de Nouvelle-Zélande était coté 17.86 à 18.08 la livre, et le beurre d'Australie de 17.20 à 17.86 cents.

A New-York, le même jour, les cours de gros à mi-gros était de 25 1-4 cents.

FROMAGE OFFERT AU CLASSEMENT	
Ontario Québec	
Semaine finissant le 25 mai, 1935	9.54 492
Semaine finissant le 26 mai, 1934	9.119 812
Du 3 dec. 1934 au 25 mai 1935, dans Ont. et Qué.	66.181
Du 4 dec. 1933 au 26 mai 1934, dans Ont. et Qué.	65.482
ARRIVAGES A MONTREAL	
Semaine finissant le 25 mai, 1935	13,161 4,974
Semaine finissant le 26 mai 1934	15,805 6,336
Du 1er au 25 mai, 1935	46,378 11,025
Du 1er au 26 mai, 1934	47,319 13,769
EXPORTATIONS	
Semaine finissant le 25 mai, 1935	5 1,588
Du 1er au 25 mai, 1935	139 7,977
Du 1er mai au 26 mai, 1934	79 10,655

Marché des animaux vivants

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 4,901 têtes, y compris 891 bêtes à cornes, 1,528 veaux, 281 agneaux et moutons et 1,301 porcs.

Il y avait une tendance irrégulière dans le commerce des bêtes à cornes cette semaine. Les premières ventes, effectuées aux bouchers en gros, particulièrement des vaches et des catégories communes à moyennes des bêtes à cornes, étaient de stables à fermes. Plus tard, les ventes des bonnes bêtes à cornes, quelques-unes desquelles avaient été retenues de la semaine dernière, étaient lentes et 25 sous ou plus en baisse. Les taureaux lourds se vendaient très lentement.

Les bouvillons variaient de \$3.75 à \$7.25. La plupart des bouvillons communs se vendaient autour de \$5.00, la plupart des bouvillons moyens de \$6.00 à \$6.75 et les bons bouvillons à \$7.00 avec les hauts à \$7.25. Les taures se vendaient de \$3.00 à \$6.00 avec quelques taures choisies à \$6.25. Les vaches de boucherie se vendaient de \$2.50 à \$5.00, la plupart des bonnes vaches à \$4.50, les espèces moyennes variant de \$3.25 à \$4.25 et avec les vaches communes de \$2.50 à \$3.00.

dérables d'humidité et d'éléments nutritifs.

Dans la majorité des cas, le jardin doit être entouré d'une clôture assez haute et assez fermée pour empêcher l'entrée des poules et des chiens qui sont capables, en tout temps de l'année, de causer des dégâts considérables.

PREPARATION DU SOL

Le fumier est le meilleur engrais à jardin dans la majorité des sols. Une application de 5 tonnes de fumier pour un quart d'acre n'est pas trop et un excès de matière organique ne peut affecter que les tomates et les fèves. Le fumier doit être bien décomposé parce qu'il est préférable de ne pas l'encourir trop à l'avance avant les plantations. Les fumiers de moutons et de poules, qui sont très riches en azote, doivent être appliqués avec

Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$1.75 à \$2.25. Les taureaux se vendaient de \$3.00 à \$4.50 avec le seul taureau léger et maigre aussi bas que \$2.50 et avec un taureau choisi et jeune, de type "baby beef", jusqu'à \$5.50. Les taureaux lourds rapportaient autour de \$3.50.

Il y avait une bonne demande pour les veaux et les prix étaient 25 sous ou plus en hausse. Les ventes variaient de \$3.00 à \$5.50 avec un haut de \$6.50. La plupart des ventes s'effectuaient entre \$3.50 et \$5.00.

Les agneaux du printemps rapportaient de \$10.00 à \$12.00 du cent livres. Les agneaux légers n'étaient pas en demande. Les moutons donnaient de \$2.50 à \$4.50 — la plupart réalisant entre \$3.50 et \$4.00.

Lundi, les prix des porcs étaient irréguliers, étant de \$9.50 à \$9.75 avec un char à \$10.00, pour les bacons nourris et abrévés — avec la prime habituelle de \$1.00 par tête sur les choix et les coupes habituelles sur les catégories inférieures. Après lundi, le prix était \$9.75 pour les bacons, nourris et abrévés. Les truies se vendaient lentement. Les prix variaient de \$6.50 à \$7.25 — la plupart de \$6.50 à \$7.00.

modération. L'addition de 30 livres de superphosphate par chaque tonne de fumier est propice aux plantes hâtives et à maturité intense. La chaux améliore la texture des sols lourds mais son excès est dommageable aux légumes. Bien que la majorité des légumes les asperges, céleri, betteraves, épinards et les carottes profiteront d'une légère dose de chaux. La chaux ne doit pas non plus être répandue en même temps que le fumier mais préférablement le printemps sur le labour et mélangée avec la herse. Il ne faut pas non plus l'appliquer aux patates parce qu'elle cause la gale.

Les sols argileux doivent être labourés à l'automne parce qu'ils bénéficient toujours de la désagrégation par la gelée mais les sols légers doivent être labourés juste à l'époque des semailles.

POMMES DE TERRE DE SEMENCE

Le Service de la Botanique de la Ferme expérimentale centrale fournit le résumé suivant touchant la production des pommes de terre de semence certifiées pendant la saison de 1934-35, à venir jusqu'au 1er avril.

L'étendue inspectée sur pied en 1934 pour la certification couvrait un total de 21,322 acres et la récolte de semence se chiffrait par environ 4,295,000 boisseaux, se décomposant ainsi: Irish Cobbler, 2,294,000; Montagne Verte, 1,302,000; Rural New Yorker 272,000; Bliss Triumph 263,000; Netted Gem 54,000, autres variétés 110,000.

Pas plus d'une moitié de la quantité totale de semence produite sera offerte pour la vente comme semence, le reste sera conservé par les producteurs pour leur emploi et écoulé d'autres façons, principalement comme tubercules de table. En 1934, les expéditions totales de semence certifiée se montaient à 1,328,745 boisseaux dont 728,582 ont été expédiés de janvier à mai, et 600,163 boisseaux en automne jusqu'au 31 décembre.

Voici un tableau montrant les inscriptions, etc., par province:

INSPECTIONS DES PLANTATIONS EN 1934

Requérants	Acres inscrits	Acres reçus	%	
Ile du Prince-Edouard	7,166	28,810	21,322	74.10
Nouvelle-Ecosse	300	692	626	90.46
Nouveau-Brunswick	478	4,439	3,587	80.80
Québec	1,776	2,363	1,221	51.67
Ontario	457	1,975	1,659	84.00
Manitoba	53	324	187	57.71
Saskatchewan	115	511	267	71.82
Alberta	115	261	209	80.07
Colombie-Britannique	173	364	273	75.00
Total	7,166	28,810	21,322	74.10

Les prix des pommes de terre ont été plus bas que d'habitude en 1934 à cause de la récolte abondante de ces tubercules sur tout le continent de l'Amérique du Nord, et la prime payée pour la semence certifiée n'était pas élevée. A venir jusqu'au 1er avril, la demande du printemps pour la semence d'exportation a été

exceptionnellement lente et il y a une quantité abondante de semence d'excellente qualité offerte sur les marchés du pays à prix très raisonnables. Le bas prix offert pour cette semence occasionnera sans doute une réduction sensible dans l'étendue présentée à l'inspection pour la semence en 1935.

LES POMMES DE TERRE DANS LE QUEBEC

La production a été de 14,244,000 qtx. pendant la saison dernière soit 6 pour cent de plus que l'année précédente. Il y a eu également une augmentation d'environ 8 pour cent dans l'étendue plantée, mais par contre une diminution à peu près correspondante dans le rendement moyen par acre. Les conditions de température ont été généralement favorables pendant toute la saison de végétation; les variétés hâtives ont donné beaucoup de petits tubercules, mais les variétés tardives avaient une bonne grosseur moyenne à l'arrachage. Il y a eu moins de gale et d'autres maladies que l'année dernière, mais les pommes de terre tardives portaient beaucoup de gale dans la banlieue de Montréal et on a recommandé aux planteurs de ce secteur de restreindre leurs plantations de Montagnes Vertes et de se concentrer surtout sur la culture de variétés hâtives. Dans le bas de la province, spécialement dans les districts de Lennoxville et de Québec, il y a eu beaucoup de brûlure dont la cause n'a pu être découverte jusqu'ici. Quoi qu'il en soit, le Ministère québécois de l'Agriculture fait venir de la semence fraîche de l'Ile du Prince-Edouard pour la distribuer aux cultivateurs qui ont subi de grandes pertes dans ces districts, et l'on espère pouvoir améliorer de cette façon la récolte de 1935 des variétés tardives de pommes de terre. D'autre parties de la province, spécialement dans le Nord, ont eu une bonne récolte, sans maladies. La qualité des pommes de terre accusait une amélioration considérable sur les années précédentes, surtout en ces deux derniers mois lorsque tous les wagons arrivant à Montréal ont été inspectés. Grâce aux conditions favorables de température, tous les wagons reçus à Montréal au cours de l'hiver étaient à peu près indemnes de gelée, et les stocks en cave étaient également en bon état. Il y a un an les dégâts causés par la gelée dans quelques localités avaient obligé à faire des expéditions sur ces districts car presque toute la récolte en cave avait été détruite par la gelée.

Le nombre total de certificats de généalogie enregistrés par le Bureau National Canadien d'Enregistrement du Bétail, et approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture au cours du mois d'avril 1935, se décomposait ainsi: 277 chevaux, 3,002 bovins, 249 moutons, 306 porcs, 760 renards, 581 chiens, 51 volailles et une chèvre Saanen.

ETAT DE LA RECOLTE DE LEGUMES

District de Montréal: — Le temps frais et pluvieux abondant ont retardé les semences et la transplantation de la LAITUE, des CHOUX et des OIGNONS. La gelée la semaine dernière n'a pas gravement endommagé les plantations hâtives de ces légumes. L'étendue en légumes accuse une nouvelle augmentation cette année, et tout indique une étendue plus considérable en Tomates. Le temps frais a retardé les RADIS et la LAITUE de serre chaude et de couches chaudes, mais le temps plus chaud et ensoleillé stimulera le développement de ces légumes, et les cultivateurs comptent qu'ils pourront en offrir des quantités assez abondantes la semaine prochaine à prix plus bas en conséquence. Les FRAISES et les framboises n'ont pas souffert de l'hiver et les plantations seront beaucoup plus considérables cette année. Il ne reste presque plus de vieilles betteraves, de vieux navets, de vieux panais et de vieilles carottes sur les marchés locaux.

LA SEMENCE CERTIFIEE DANS LE QUEBEC

Le mouvement de semence certifiée est lent actuellement, mais à en juger par les demandes qui ont été reçues, la demande devrait s'améliorer sous peu. Il y a environ 30,000 boisseaux de Montagnes Vertes, 7,000 boisseaux d'Irish Cobblers et 2,500 boisseaux d'autres variétés offertes. La prime actuelle pour la semence est de 10 à 25c. par boisseau de plus que le prix des tubercules de table.

VALEUR DES VOLAILLES EPROUVEES

Le Service des volailles de la Division de l'industrie animal du Ministère fédéral de l'Agriculture, a appris que les éleveurs et les couvoirs de la Combie-Britannique dont les troupeaux ont été soumis à l'épreuve du sang en janvier et février 1935, ont vendu beaucoup plus de poussins que ceux qui employaient des œufs venant de troupeaux non éprouvés. Dans bien des cas, les éleveurs de troupeaux non éprouvés ont dû cesser les opérations d'incubation beaucoup plus tôt que d'habitude à cause du manque de commandes. Les préposés aux couvoirs disent que l'incubation des œufs depuis que les troupeaux sont éprouvés est bien supérieure à celle de l'année dernière.

Pour le jardin

Quand la fronde des fougères rustiques se dessèche, c'est souvent un signe que les fougères ont besoin de repos. Toutes les plantes ont besoin d'un repos, d'une durée à peu près égale à celui qu'elles ont en hiver, dans leurs conditions naturelles.

Gardez-vous d'arroser les plantes gelées avec de l'eau chaude; elles souffriront plus d'un arrosage avec de l'eau à 50 ou 60 degrés Fahrenheit que si vous les laissez se dégeler elles-mêmes.

Les plantes qui ont été gelées doivent dégeler lentement. Otez-les des rayons directs du soleil et tenez-les à une température de 35 à 40 degrés Fahrenheit jusqu'à ce qu'elles soient dégelées. Si vous vous servez d'eau froide pour dégeler, assurez-vous que la température de l'eau ne dépasse pas ce point.

Les plaques laineuses que l'on trouve autour des bords des plaies laissées par la taille et dans l'axe des feuilles des jeunes pousses révèlent la présence du puceron lanigère sur les pommiers. Cette sécrétion blanche couvre des colonies de pucerons blancs rougeâtres, qui provoquent la formation de gonflements ou de galles sur les arbres, et ces galles rendent les arbres très sensibles aux atteintes de la gelée.

En général les maladies des tomates ne sont pas très graves, mais il y en a une cependant qui peut causer de grosses pertes; c'est le champignon de la tache des feuilles, qui empêche la maturation des fruits derniers formés.

Quand les tomates sont dans un état malsain on fera bien d'avoir d'abord de chercher jusqu'à quel point cet état peut être dû à la nature peu favorable du sol, à la température, et aux conditions d'humidité. Quelques-unes des feuilles premières formées meurent naturellement, et beaucoup de ces feuilles, avant de tomber, portent les taches, des régions mortes et une surface jaunée, mais ces choses ont peu d'importance et ne devraient pas occasionner d'alarme. Le pire qui puisse arriver c'est que ces feuilles servent de foyer possible de propagation pour le champignon de la tache des feuilles et d'autres champignons.

La formation des boutons de fruits a été l'objet de longues études dernièrement. On a constaté qu'elle a beaucoup de rapport avec les applications d'engrais chimiques et la taille, et c'est pourquoi ces trois facteurs — la formation des boutons, l'application des engrais chimiques et la taille — doivent être étudiés comme s'ils ne faisaient qu'un. En d'autres termes celui qui veut comprendre la formation des boutons doit bien connaître également la taille et les engrais chimiques.

S'il y a une partie du jardin où les engrais chimiques peuvent être employés avantageusement, c'est bien le verger. Les engrais chimiques employés en même temps qu'un paillis, donnent de tout aussi bons résultats que la même quantité d'éléments de fertilité fournis sous forme de fumier.

Il y a au Canada trois familles de plantes carnivores qui utilisent les cadavres des petits animaux et des insectes pour se procurer l'azote nécessaire à leur végétation et à leur développement, au lieu de se procurer cet azote dans le sol comme les plantes ordinaires. Les plantes à urnes ou ascidiées, comme les népenthès, drosères et utriculaires, sont des exemples typiques de ces espèces.

Dans les arbres à feuilles persistantes, comme les pins et les épinettes, les feuilles sont petites et d'une texture plus ou moins parcheminée. Elles sont ainsi bien adaptées pour résister aux rigueurs de l'hiver.

Il n'y a pas de taxe sur les dindons canadiens qui entrent en Grande-Bretagne, tandis que la taxe imposée sur les dindons étrangers a été élevée à six cents par livre à partir du 2 mai 1935; l'ancienne taxe n'était que de deux cents par livre.

Expéditions de wagons de pommes de terre par province

Pour les années de récolte 1931-32 à 1933-34 et pour les cinq mois finissant en décembre 1934:

	1931-32	1932-33	1933-34	1934
Ile du Prince-Edouard	3,827	3,686	5,090	1,339
Nouvelle-Ecosse	370	271	234	129
Nouveau-Brunswick	6,736	8,096	11,897	4,116
Québec	573	373	1,262	127
Ontario	1,116	608	550	117
Manitoba	487	229	381	787
Saskatchewan	184	145	144	28
Alberta	318	226	367	317
Colombie-Britannique	548	529	489	234
Total	14,159	14,163	20,414	7,194

Poids moyen employé, 36,000 livres par charge de wagon.

Champs inspectés et expéditions 1931-1934

Année	Requérants	Acres inscrits	Acres reçus	%	Expéditions totales
1931	7,796	38,424	32,592	84.8	25 millions de boises
1932	6,455	27,827	20,691	74.4	" "
1933	5,297	24,358	18,602	76.4	" "
1934	7,166	28,810	21,322	74	1,328,745

L'étendue des différentes variétés principales qui ont été reçues à l'inspection pour la semence était comme suit:

Année	Mont. Verte	Irish Cobbler	New Yorker	Bliss Triumph	Diverses
1931	15,008	13,167	1,499	1,779	1,339
1932	8,710	8,334	1,201	1,399	847
1933	6,761	8,891	1,278	785	887
1934	5,870	12,396	1,123	1,061	869

POUR REGULARISER LA VENTE DU FROMAGE

La province d'Ontario est à s'organiser pour régulariser la vente du fromage. Il y a un projet de soumis à l'Office fédéral de la mise en vente des produits du Canada. Dans la province de Québec cela ne nous intéresse pas. Les cultivateurs sont tous assez riches et ceux qui travaillent pour eux sont tous assez gras. Si les cultivateurs étaient au courant de ce qui se passe chez ceux qui sont chargés de les protéger, et s'ils étaient de-

cidés de s'occuper de leurs affaires, ils ne toléreraient pas longtemps l'état de chose actuel. Il a été adopté une loi spéciale pour aider les cultivateurs à obtenir un meilleur prix pour leurs produits, mais c'est une vraie pitié de constater que ceux sur qui les cultivateurs comptent pour les protéger ne s'occupent que d'eux-mêmes, de leurs intérêts politiques et négligent complètement les cultivateurs. Ensuite nous verrons ces mêmes gens dire que le gouvernement d'Ottawa ne fait rien pour les cultivateurs lorsqu'en réalité il a mis à notre disposition de la législation favorable, et c'est nous qui ne savons pas nous en servir.



La princesse Ingrid de Suède, épouse du prince-héritier Frédéric, du Danemark, revêtue d'une robe ayant appartenu à son aïeule, la reine Josephine. Le mariage princier a été célébré, comme on le sait, le 24 mai dernier.

LE MÉRITE AGRICOLE

CONCURRENTS POUR LA MÉDAILLE D'OR

3. — Xavier Boily, St-Prime, Roberval. — 884 points

M. Boily obtint aussi la médaille d'argent au concours de 1929. Il exploite la même ferme de 110 acres située dans le 6ème rang de St-Prime. Le sol y est franc dans le haut, sableux dans le bas, assez humifère et fertile.

M. Boily prend part au concours organisé par l'agronome, M. Paré. Sa ferme est divisée en six soles à peu près égales, et comprend quelques petits champs d'équilibre. Le lait, les œufs, la viande de boucherie sont les principales productions de la ferme. On ne vend guère de récoltes-argent.

En ces dernières années, M. Boily a amélioré l'assainissement de quelques-uns de ses champs par l'installation de planches arrondies et l'évasement et l'approfondissement de ses fossés. Il lui reste encore beaucoup à faire de ce côté dans quelques-uns de ses champs du large. Nous pouvons dire cependant que l'égouttement de sa terre a été sensiblement amélioré depuis le dernier concours.

Ses champs n'ont pas encore une fertilité uniforme. Les engrais sont appliqués trop parcimonieusement. Les choux de Siam sont très beaux; il y a de belles pièces de grains, il y en a de faibles. Les prairies ne rendent guère au delà d'une tonne et quart à l'acre. Nous avons noté une diminution de 10 à 15 p.c. dans le rendement de l'avoine due à des litges charbonneuses. Il faudrait traiter la semence à la formaline. Les pâturages, en général, ne sont pas assez fournis. Il faut de la chaux et plus d'engrais. Les clôtures, presque toutes en broche maillée, sont bien entretenues et solides.

Bon cheptel:—

Le cheptel de M. Boily comprend 30 têtes de bétail laitier, 22 brebis croisées, 2 truies d'élevage, quelques porcelets de race pure Yorkshire, 80 poules et 300 poulets R.I. rouges et 3 chevaux de trait, dont un jument poulinière.

C'est un cheptel encore supérieur à ce qu'il était en 1929. Le troupeau laitier est d'excellente qualité: belles grosses vaches Ayrshires, bien nourries, à pis volumineux et bien attachés, profondes du tronc et de la poitrine. Quelques-unes sont de très beaux sujets d'exposition. M. Boily pratique le contrôle laitier depuis de nombreuses années; il a fait inscrire 7 de ses vaches au Livre d'Or, et il en a actuellement 4 ou 5 nouvelles sous contrôle.

Voici les rendements officiellement contrôlés:

Nom et No	Classe	Lbs de lait	% gras	Nombre de jours
Rose de St-Prime, 110251	3 ans	6967	5.27	305
Bernice, 88029	Adulte	9362	4.27	305
Comtesse, 82040	Adulte	8592	4.79	284
Princesse, 80908	Adulte	9112	4.33	305
Sunnyside Dorothy, 24, 84408	2 ans	8395	3.71	365
Melrose, 115538	2 ans	8871	4.60	305
Corinna, 96999	3 ans	9555	4.03	365

A la tête de ce bon troupeau, il y a deux taureaux, l'un jeune, l'autre adulte, tous deux d'excellente lignée et enregistrés dans la classe d'élite.

Les brebis sont croisées, nous ne les avons pas vues. Les porcs, peu nombreux, sont de bonne qualité. La basse-cour comptait, au temps de notre visite, plus de 200 poulets Rhodes-Island, vigoureux et bien développés. On pourra y faire le choix de 100 bonnes poulottes pour l'hivernement.

M. Boily a aussi trois assez bons chevaux, pesant 1200 à 15000 lbs. Son cheptel lui a valu 142 points sur 150. Sur ce chapitre, trois ou quatre concurrents seulement ont obtenu un pointage égal ou supérieur.

Bâtisses de ferme:—

Elles sont un peu négligées si nous les comparons à ce qu'elles étaient au dernier concours. La grange-étable est assez moderne; l'éclairage, la ventilation, les commodités n'y font pas défaut. On la voudrait tenue avec plus de soin; même remarque pour la porcherie, qui abrite de beaux porcs, mais est délabrée et sent mauvais. Le pou-

lailler est neuf, moderne et hygiénique.

La maison est modeste et humblement aménagée. M. Boily y va suivant ses moyens. Pour les ac-

4.—Jos.-A. Simard, St-Gédéon, Lac St-Jean,—866 pts

En 1914, il y a 20 ans, M. Jos. Simard avait obtenu la médaille d'argent. Cinq ans auparavant, son vieux père, vénérable vieillard qui vit encore, était lauréat de la médaille d'or. Ces décorations furent conquises sur la même ferme visitée par la Commission en août 1934.

C'est une belle propriété de 141 arpents qui monte du lac vers le sud sur une largeur de 4 arpents. Il y a un peu de terre sableuse inculte près du lac. Tout le reste est de bonne terre sableuse, franche ou argilo-sableuse, un sol qui s'alourdit à mesure qu'on s'éloigne du lac. Les champs bien clos et de dimensions à peu près égales s'étendent de chaque côté d'une large allée médiane. M. Simard prend part au concours de fermes de son comté et a organisé son exploitation en vue d'une production plus intensive de fourrage et de grains. Il suit une rotation de trois ans dans le bas de sa terre et de 5 ans dans le haut. Cette dernière partie, de texture plus fine, plus fertile, se prête mieux aux pâturages. À la production des fourrages et des grains. Elle est aussi plus difficile à assainir. On y pratique le labour à planches larges et on amène une sole chaque année. Le bombage des planches se fait à la charrue. Travaux exécutés avec beaucoup de soin sur trois soles du haut. Pour un assainissement plus rapide, il faudrait cependant des fossés plus profonds.

Nous avons noté une grande surface marécageuse dans la sole qui était, cet été, en pâturage. Un drain souterrain de quelques centaines de pieds rendrait à un très grand service.

M. Simard laboure chaque année 65 à 70 arpents de terre, qu'il sème pour la plus grande partie en céréales, avoine, orge, blé et grains mêlés. Il plante 5 à 6 arpents en pommes de terre et racines. Il fertilise avec le fumier produit sur sa ferme et deux ou trois tonnes d'engrais chimiques. Les rendements de ses récoltes ne sont pas uniformément abondants: les grains sont beaux, les prairies ont donné environ une tonne et demie de fourrage à l'arpent, les pâtura-

ges sont un peu ras, le rendement des pommes de terre est fort compromis par les maladies diverses et les insectes qui s'y sont attaqués. Il faudrait une semence saine et des arrosages bien conduits. Il y a aussi une diminution assez sensible de rendement dans l'avoine due au charbon.

Pour la tenue des champs, plusieurs points ont été enlevés à cause de l'égouttement qui n'est pas encore ce qu'il devrait être, et de la fertilisation qui n'est pas assez intensive.

M. Simard entretient une luzerne de quelques arpents qui semble être de belle venue. Elle dure d'autant plus longtemps et donnera des récoltes d'autant plus abondantes que le sol sera mieux assaini et plus copieusement fumé.

Le cheptel:— Il comprend 30 à 35 têtes de bétail laitier, 10 brebis, un bon nombre de porcs, 25 poules, quelques autres volailles et 3 ou 4 chevaux de trait.

Le bétail comprend plusieurs têtes de race pure: qualité assez bonne mais taillé un peu réduite. Le taureau est de très bonne race. Il

tivités domestiques, nous avons dû donner un pointage inférieur à celui de 1929.

Pretenant part à un concours de fermes, M. Boily a dû entreprendre une comptabilité rigoureuse et suivie, dont il ne comprend pas encore très bien les secrets. Avec de la conviction et de la persévérance, il s'y fera.

Voici sommairement son bilan pour 1933:

Inventaire de la ferme	\$12,800.00
Recettes brutes	2,425.31
Dépenses totales	1,449.56
	\$ 975.75

n'y a pas de vaches au Livre d'Or. On pratique cependant le contrôle laitier. Porcs, moutons et volailles sont tous animaux croisés d'assez bonne qualité. Il y a certes marge pour amélioration. La ferme produit assez de bons fourrages, grains et légumes pour alimenter 20 à 25 belles grosses vaches Ayrshires et une trentaine de porcs.

Ce concurrent livre son lait à la fabrique locale. Ses seules récoltes-argent sont d'un tiers arpents de pommes de terre, quelques légumes maraichers et quelques centaines de minots de grains de semence.

Les bâtisses:—

La grange-étable est d'ancien modèle. Elle pouvait être laissée parmi les meilleures il y a 20 ou 25 ans. Aujourd'hui, on ne les apprécie pas suivant la même norme. On considère avec raison comme antihygiéniques les caves à fumier situées sous les étables. On préfère aussi les pavés en ciment aux pavés en bois. On veut une ventilation plus énergique et une surface plus large en fenêtres. A tout prendre, cependant, M. Simard a une grange encore assez solide qui peut lui suffire pour plusieurs années à venir. Il a un bon poulailler moderne, beaucoup trop grand pour le nombre de poules qu'il hiverne. Nous n'avons pas de notes sur ses autres bâtisses de ferme. L'ensemble lui a valu 70 points sur 90.

Pour son outillage, il lui a été attribué 43 points sur 50, à cause du manque d'étanchéité de certaines remises où logent des machines dispendieuses, comme la moissonneuse-lieuse, le semoir à grains et la herse à disques.

La maison est confortable, bien située et très proprement tenue par l'excellente ménagère qu'est Madame Simard.

Le concurrent est secrétaire de la municipalité, il a deux fils et une fille. Comme nous le mentionnons plus haut, son père, vieillard alerte de 80 ans, vit sous le même toit. Nous lui souhaitons encore de nombreuses années d'un repos bien mérité.

Le bilan de cette ferme pour 1933 s'établit sommairement comme suit:

Profits	\$1714.48
Pertes	253.80

Revenu du capital et du travail . . . \$1460.68

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

STATION EXPERIMENTALE — STE-ANNE DE LA POCATIERE

L'ENTRETIEN DES CHEVAUX DE TRAIT

C'est à l'époque des semailles que les services des bons chevaux sont le plus nécessaires sur la ferme. Des chevaux en bonne condition feront un travail plus intense et plus rapide. Mais si les chevaux manquent à cette période par une réduction de capacité ou par des blessures affaiblissantes, il y a double perte pour le fermier, c'est-à-dire ensemencement retardé et endommagement de ces animaux qui ne seront pas conditionnés pour les lourds et longs travaux. Pour obtenir une bonne traction durable, le cheval doit être convenablement soigné et favorablement traité. L'entraînement du cheval aux dures besognes ne consiste pas seulement à l'engraisser, mais aussi à pourvoir au bon fonctionnement de son organisme, développer et renforcer ses muscles et à endurcir ses épaules en augmentant le travail graduellement.

SON ALIMENTATION

Le plus important facteur dans les soins et les traitements des chevaux est l'alimentation. Bien que des données spécifiques soient applicables dans des conditions particulières suivant les denrées disponibles, il y a des lois générales qui sont toujours de bonne mise. L'alimentation irrégulière ou des changements subits dans les rations donnent fréquemment des troubles digestifs comme résultat. Ainsi les changements brusques dans la ration de l'avoine au blé d'Inde ou du vieux foin au foin frais donnent des coliques. Les grains poussiéreux et les foin moisis font perdre l'appétit au cheval et le rendent inapte au travail. Il y a aussi des exigences individuelles chez les chevaux et certains d'entre eux réclament moins de grain ou moins de foin pour produire la même somme de travail. Les mêmes aliments ne produisent pas tous le même effet. Il est donc nécessaire de suivre attentivement les chevaux et de substituer des aliments spéciaux si l'on désire de meilleurs résultats. Il est à noter que la sous-alimentation est déficteuse tout comme la suralimentation.

Employés aux travaux lourds, le cheval doit recevoir des aliments concentrés et les quantités de nourriture grossière comme le foin doivent être réduites sinon on affectera l'efficacité du cheval au travail. L'emploi de grains et de foin de bonne qualité vaut autant que les méthodes d'alimentation précitées et même que les façons d'appliquer les bons traitements. Parmi les grains le plus communément employés, il y a l'avoine en mélange avec un peu de son, ou l'orge avec plus de son que quand

il est donné avec l'avoine. Le son est riche en protéine, laxatif et rafraîchissant pour l'organisme du cheval. En ajoutant un peu de foin de trèfle au foin de mil on augmentera la valeur nutritive. Les quantités à servir varient suivant le genre, la rapidité et l'intensité du travail à accomplir, mais en général 1-1.3 livre de grain et 1-1.4 livre de foin par jour par 100 livres de poids vif suffisent. Les 2-3 de la quantité requise de foin seront donnés le soir, 1-6 le midi et la balance le matin quand les grains seront donnés en partie égale à chacun des trois repas. Quand les chevaux sont au repos par exemple le dimanche, il faudrait réduire de moitié la quantité de grain et il ne faudrait pas non plus envoyer subitement le cheval à l'herbe.

Quant au temps où donner l'eau, il y a diversité d'opinions, mais on peut la donner avant, pendant ou après le repas pourvu qu'on ne lui enlève l'appétit de l'animal. Toutefois on recommande de faire boire en deux fois et moins à la fois et de l'eau pas trop froide. Il n'est pas bon non plus de trop faire boire un cheval avant de commencer un travail dur et long; dans ce cas faut le faire boire peu à la fois et plus souvent. L'emploi régulier du sel satisfait les besoins du corps de l'animal, excite son appétit en même temps qu'il le fait avoler soit.

SON ATTELAGE

Toutes les parties du harnais doivent s'ajuster complètement sur le cheval. Si le collier fait bien, la résistance se distribuera également sur les épaules. Un bon collier est celui qui permet de passer librement la main au bas et le bout des doigts aux côtés. Un collier trop court étouffe le cheval sous la traction et un collier trop long meurtrit les points des épaules et use le cou au garot. Un collier étroit pressera misérablement et un collier ouvert amènera la pression et l'iritation sur les côtés de l'épaule. En conséquence, chaque cheval doit avoir son collier et il devrait y avoir un collier pour chaque cheval.

Les "bourrures" sont de pénibles moyens d'ajuster un collier. Elles se réchauffent vite, pèsent facilement, collent à la peau, possèdent une surface difficile à nettoyer, deviennent dures quand elles sont sèches et causent généralement des blessures sérieuses. Les "serres" de collier doivent également être bien conformes à la grandeur du collier et l'attache du trait doit être à un tiers de la pointe du collet. La bride doit s'adapter solidement à la profondeur de la bouche.



Le président Roosevelt prononçant devant le Congrès son discours historique pour s'opposer au bill Patman, relativement au bonus des anciens combattants. C'est la première fois, dans l'histoire américaine, qu'un président adressait personnellement la parole devant le Congrès pour expliquer son veto.

Le DOMAINE SPORTIF

Deglane remporte une victoire décisive sur Sonnenberg

Henri bloque un dangereux "tackle" de Sonny pour la troisième chute—Bartush et Pojello ont bien lutté

Henri Deglane a remporté une victoire fort populaire et très convaincante sur son grand rival Gus. Sonnenberg après trois courtes chutes qui ont été toutes d'action et de prouesses remarquables. Deglane s'est affirmé le maître de la soirée en prenant tout d'abord la première chute en 20.25 minutes, la seconde allant à Gus au bout de 6.30 minutes et la dernière fit le partage du Français.

La première chute, la plus longue, a été la plus brillante. Elle vit les deux hommes se livrer une lutte opiniâtre et soutenue. Le Gus paraissait à son meilleur. Il ne cessait d'attaquer et d'appliquer des clés de bras et des ciseaux de tête effectifs. En une circonstance, Gus fit souffrir son adversaire avec un écartèlement. Somme toute, la science des deux hommes rendait la rencontre superbe. Subitement, Deglane leva Sonny et l'abattit sur la tête, l'écrasant sur les épaules. Les épaules de Sonnenberg seulement, sont demeurées rivées au matelas.

L'autre chute fut rapide et comme il fallait s'y attendre, c'est à l'aide de son vigoureux tackle que l'Américain remporta les honneurs. Cette chute alla rondement jusqu'à temps où Gus pinça Henri dans un coin neutre pour le faire sauter dans les airs et l'écraser.

Puis vint la finale. Tout semblait aller comme dans le meilleur des mondes quand Sonnenberg s'élança par une course de quinze pieds pour rencontrer une défense capable faite des mains et des coudes du Français. Deglane fit tourner Gus dans les airs et il ne perdit pas une seule seconde de lui appliquer un écrasement général. Le temps

de cette chute fut de 7.10 minutes. Le public venait de voir un superbe match, scientifique, gracieux et très rapide. Le meilleur homme, a gagné; la tenue de Deglane a impressionné.

Deglane en veut à George.

Après la rencontre, Henri Deglane a envoyé un télégramme à Boston, au promoteur Paul Bowser. "A moins que vous ne signiez pour un match avec George au terrain de baseball des Braves, d'ici à 60 jours, je vais retourner en France, le 15 juin", voici la teneur du télégramme de Deglane.

"J'ai une offre très intéressante du promoteur Léon Lavre, de Paris, continua Deglane, et Lavre a même offert \$20,000 à George pour qu'il défende son titre contre moi à Paris. Je sais que George n'est pas très anxieux de me rencontrer de nouveau".

Pojello et Bartush superbes

La semi-finale entre Carl Pojello, 200, et Léo Numa, 216, a fourni un verdict nul après trente minutes. Pojello a fourni une autre exhibition fort scientifique mais Numa a su lui résister.

Billy Bartush, 225, et Henry Piers, 220, ont été sensationnels.

Au Collège de Saint-Laurent

Après avoir écrasé les Marchands d'Hochelaga, les collégiens de Saint-Laurent recevaient jeudi dernier la fameuse équipe de Jos. Choquette. Larivée et Lefty Goderre du Jos. Choquette ont monté tour à tour sur le monticule, tandis que Marcel Giguère lançait pour les visiteurs.

Ce n'est qu'à la dernière manche que le club visiteur put s'assurer la victoire. Le pointage était de 3 à 3 depuis le sixième engagement. Par un magnifique, trois buts, Roland Gladu assura la victoire aux siens. Giguère maîtrisa avec succès ses lancers, n'accordant que quelques coups sûrs. Au bâton, Smith fut héros avec trois coups sûrs, ainsi que Ledoux, avec deux. Norman Hartenstein, à l'arrêt court fut la pierre d'achoppement des visiteurs en laissant rien passer. Lefty Goderre et Roland Gladu furent les facteurs de la victoire des visiteurs. Lefty Goderre lança à la septième manche et n'alloua que trois coups sûrs aux collégiens. La partie se termina par 5 à 3 en faveur de Jos. Choquette.

Le lendemain, vendredi, une autre joute de balle au camp avait lieu sur le terrain de cette institution. Les collégiens faisaient la lutte au Montréal-Est de la ligue Starr. Jean Laval Birtz lançait pour les étudiants, Charley Dion pour les visiteurs. André Smith frappa son deuxième circuit de la saison; Norman Hartenstein, St-Aubin et Ledoux, du Saint-Laurent, et Dalain, du Montréal-Est s'assurèrent chacun deux coups sûrs. Finalement, les gars du Frère Sergius l'emportèrent par le pointage de 8 à 4.

Aussi, toujours désireux d'offrir un programme intéressant aux amateurs sportifs, le Comité Sportif du Collège de Saint-Laurent avait invité les Pirates de Lachine, dimanche dernier. L'avantage pris au début par Les Pirates fut sans tarder surpassé dès la troisième manche quand les collégiens comptèrent six points en plus des cinq points enregistrés dans les deux premières manches. Lambert, jeune recrue du Frère Sergius qui laisse espérer un avenir prometteur, remplaça Lafontaine à la troisième manche et se rendit maître de la précaire situation. Quelqu'un offrit au monticule pour les Pirates manqua de support au champ. Sans difficultés, les Laurentiens triomphèrent par 16 à 7.

Les statistiques des majeures

Bob Johnson, voltigeur des Athletics, a supplanté Gerald Walker, du Détroit, de la première position des frappeurs de la ligue Américaine. Il a une moyenne de .408 incluant les joutes de dimanche, le 26 mai. John Whitehead, droitier des White Sox, n'a pas perdu un seul de ses sept matches.

Dans la ligue Nationale, Art Vaughan, arrêt des Pirates, conserve toujours son .400; Clyde Castleman, lanceur droitier des Giants, n'a pas encore connu l'amertume de la défaite. Il a cinq victoires à son crédit.

Voici les moyennes incluant les joutes du 26 mai:

Ligue Américaine			
	Ab.	P.	H. Moy.
Johnson, Phi.	126	26	49 .408
Foxx, Phi.	105	18	39 .371
Walker, D.	98	15	36 .367
Vosmik, Cle.	123	14	45 .366
Fox, D.	64	6	29 .352
Haas, Chi.	49	2	17 .347
Gehring, D.	137	24	46 .337
Radcliff, Chi.	136	26	44 .326
Johnson, Bos.	89	10	29 .326
Hayes, Chi.	105	18	34 .324
West, SL.	97	19	31 .320
Almada, Bos.	113	19	36 .319
Simmons, Chi.	126	22	38 .318
Hale, Cle.	101	14	32 .317
Bell, SL.	95	11	30 .316
Moses, Phi.	89	15	28 .315
R. Ferrell, Bos.	106	15	33 .314
Hemsley, SL.	86	9	27 .314
Cramer, Phi.	128	20	40 .313
Myers, W.	115	23	36 .313
Stone, W.	96	13	30 .313

Ligue Nationale			
	Ab.	P.	H. Moy.
Vaughan, Pitt.	139	36	56 .403
Martin, SL.	118	29	45 .381
Terry, N.Y.	138	19	47 .343
Hafey, Cin.	89	10	20 .339
Bucher, Bro.	49	8	16 .327
L. Waner, Pitt.	172	28	55 .320
Whitehead, SL.	69	11	22 .319
John Moore, Phi.	107	18	34 .318
Mallon, Bos.	108	18	34 .316
P. Waner, Pitt.	135	26	42 .312
Ott, N.Y.	134	23	61 .306
Goodman, Cin.	111	18	34 .306
Galan, Chi.	120	15	36 .306

Lanceurs			
	G.	P.	Moy.
Whitehead, Chi.	7	0	1.000
Allen, N.Y.	4	0	1.000
Knott, SL.	3	0	1.000
Lyons, Chi.	4	1	.800
Tamulis, N.Y.	4	1	.800
Ferrell, Bos.	6	2	.750
Wilshire, Phi.	3	1	.750
Harder, Cle.	5	2	.714
Bridges, D.	6	3	.667
Benton, Chi.	2	1	.667
Murphy, N.Y.	2	1	.667
Hadley, W.	5	3	.625
Welsh, Bos.	3	2	.600
Jones, Chi.	3	2	.600
Broaca, N.Y.	3	2	.600
Crowder, D.	3	2	.600
Whitehill, W.	4	3	.571
Sullivan, D.	4	3	.571
Rowe, D.	8	3	.500
Hudlin, Cle.	8	3	.500

Pilote vs Marsh

Joe Marsh et Henri Pilote se rencontreront dans un combat de dix rondes, au Forum, le 5 juin, si le promoteur Jules Racicot obtient une licence de la Commission Athlétique, ce matin. La Commis-

sion approuverait-elle un tel match quand Marsh doit se battre à Sherbrooke, samedi prochain? c'est-à-dire cinq jours avant la séance au Forum?

Il appert que Racicot songe à emmener K. O. Warrington, des Provinces Maritimes, contre Al McCoy.

Le Canadien signe Maxie Bennett, ailier

Léo Dandurand, gérant du Canadien, a annoncé, hier soir, qu'il avait signé pour la période de deux ans, le jeune ailier droit Maxie Bennett, du club Hamilton Tigers. Bennett, au dire de Léo, a 23 ans, pèse 165 livres, a compté 32 points l'hiver dernier. Léo a aussi indiqué qu'il songeait à entraîner ses joueurs à Montréal, l'hiver prochain. Les Maroons traitent à Moncton, N. B.

Le Canadien sénior aura deux nouveaux joueurs, l'hiver prochain, les frères Dizzy et Daffy Désilets, de Stratford, Ont. Dizzy est un senior qui a passé une bonne partie de la saison à Charlottetown tandis que son frère, Roland, un brillant lanceur de 175 livres, était junior, l'hiver dernier.

Léo a nié vouloir vendre Cude mais il laissera partir Carson et Jenkins dans des échanges seulement.

Tout le cabinet a approuvé Flandin

PARIS. — Le cabinet français s'est soumis à la plus grande épreuve qu'il ait encore eu à envisager à la Chambre des députés aujourd'hui. Il a unanimement voté son approbation à la teneur d'un bill destiné à accorder au président du conseil des ministres, Pierre-Etienne Flandin, des pouvoirs exécutifs très étendus pour effectuer des économies et régulariser l'activité financière et économique afin de sauvegarder la stabilisation du franc.

L'exode de l'or de France, attribué à des manoeuvres de spéculation et aux fluctuations auxquelles le franc a été soumis, était considéré par les membres du cabinet comme preuve que des mesures draconiennes doivent être prises pour empêcher la répétition de la crise financière de 1926. Les membres de tous les partis politiques du cabinet se sont ralliés pour supporter le président sur cette mesure.

Le pape Pie XI et la stérilisation

CITE DU VATICAN. — Le Souverain Pontife, qui, la semaine dernière, condamnait le programme allemand de stérilisation est revenu sur ce sujet aujourd'hui en parlant à une délégation de médecins hollandais. Il les félicita d'avoir réussi à éliminer le sujet de la stérilisation de l'agenda du congrès international des hôpitaux auquel ils assistaient et il ajouta: "Vous êtes pour nous et, conséquemment, vous méritez les plus hautes félicitations."

WASHINGTON. — (U. P.). — La décision de la Cour Suprême sur la NRA n'a pas touché à tous les points de l'acte de recouvrement, mais les questions en cause, les provisions pour l'émission des décrets et le droit de fixer les salaires et les heures minima, étaient considérés comme l'âme, sans laquelle la NRA ne peut exister.

Nudité artistique ou indécente?

PARIS. — (U. P.). — Un jugement "à la Salomon" qui sera destiné à apporter une distinction entre la nudité artistique et la nudité indécente, sera rendu le 27 juin par le tribunal de la Seine, a annoncé la Cour ce soir.

La cause implique Joan Warner, danseuse américaine, âgée de 22 ans, qui a subi son procès sur l'accusation d'avoir donné une représentation sans vêtement. Elle est défendue par Henri Torres, le fameux criminaliste, qui a tenté de démontrer que sa nudité était artistique et non indécente.

WASHINGTON. — (U. P.). — L'échec formidable qu'a subi la NRA en Cour Suprême aujourd'hui a jeté le congrès dans la confusion, alors que les chefs réfléchissaient sur la constitutionnalité de la législation du "New Deal" que le président Roosevelt a demandé pour la session actuelle.

Incendie à Pointe-Claire

POINTE-CLAIRE. — Samedi soir, à 11h. 15, un incendie a causé des dommages évalués à \$1,200.00 dans la maison d'été de M. George Kingston. Les pompiers étaient dirigés par le chef E. Palement. La cause de l'incendie est inconnue. Les pertes sont couvertes par les assurances.

WASHINGTON. — (U. P.). — Le congrès et le peuple américain devront trouver des méthodes pour "conserver les profits acquis sous la NRA", a déclaré ce soir, Donald Richberg, président du département du recouvrement, à la suite d'une conférence avec le président Roosevelt.

NEW-YORK. — (U. P.). — Le travail "a subi une énorme perte" par le jugement de la Cour Suprême, a affirmé ce soir William Green, président de la fédération américaine du travail.

Lisez L'ILLUSTRATION du samedi soir.

En marge du jugement de la Cour suprême

Sauvera-t-on la N.R.A.? WASHINGTON. — (U. P.). — Une prompte révision des plans du "New Deal" afin de prolonger le terme de la NRA paraissait inévitable ce soir si l'administration a l'intention de sauver quelque chose du désastre qu'a causé la décision de la Cour Suprême.

NE PAS CONFONDRE

Dans notre édition du 24 dernier, sous le titre "Distribution de faux billets", le nom de M. Rosaire Vian se trouvait, par erreur, mentionné au lieu de celui de Roméo Vian. Nous tenons à spécifier que M. Rosaire Vian, assistant-gérant de l'hôtel "Log Cabin", situé rue St-Dominique, ne se trouve nullement impliqué dans cette affaire.

LA REVUE DES SPORTS

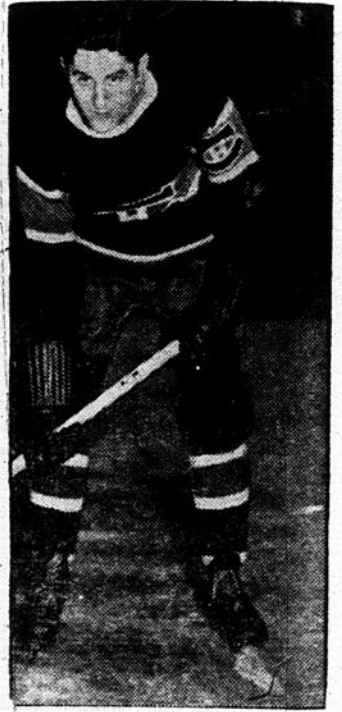
Barney Ross et McLarnin



BARNEY ROSS, qui a livré un rude combat à Jimmy McLarnin, à New-York, est ici photographié en compagnie de son gérant.



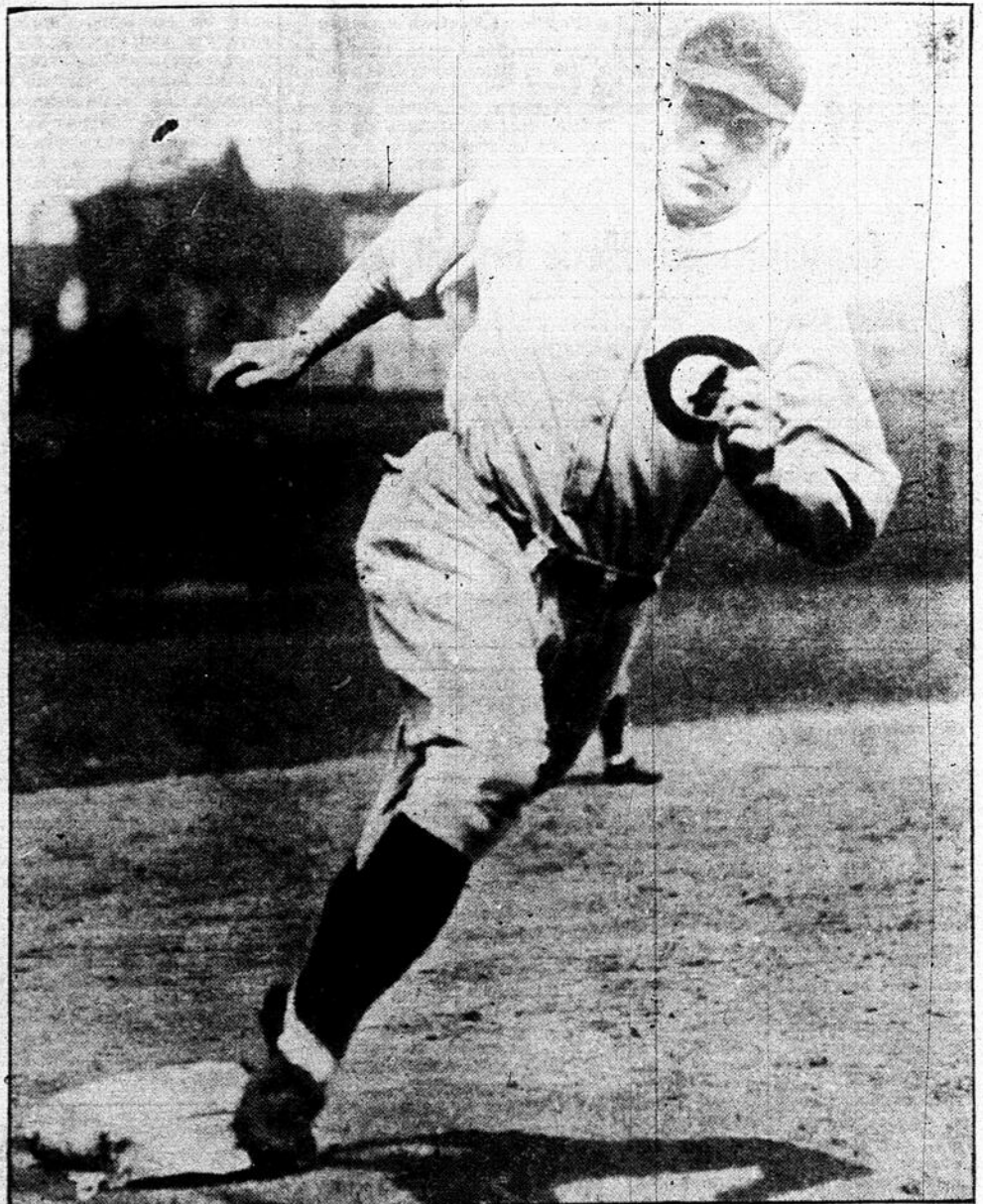
MAX BENNETT, aile droite du club Hamilton, de la O.H.A., a signé un contrat de deux ans avec le Canadien, hier soir. Maxie a 23 ans, mesure 5 pieds et 10 pouces, et pèse 165 livres. C'est un scoreur dangereux qui devrait se signaler dès la saison prochaine.



PAUL-MARCEL RAYMOND, instructeur du club de crosse La Casquette, dont le club fait ses débuts au Forum, contre la nouvelle entrée de N. D. G. Paul-Marcel, l'un des plus fameux joueurs amateurs, il y a deux ans, est un "coach" capable et compétent et jouit d'une popularité marquée chez tous les joueurs.



JIMMY McLARNIN, 147 livres, qui s'est battu pour son titre, cette semaine, à New-York, contre Barney Ross.



KIKI CUYLER, voltigeur des Cubs, est l'un des meilleurs joueurs et frappeurs de son club; il fait sa part pour tenir les siens en seconde position.